$Solutions \ Exercices \ MP/MP^*$

Table des matières

1	Algèbre Générale	2
2	Séries numériques et familles sommables	3
3	Probabilités sur un univers dénombrable	4
4	Calcul matriciel	5
5	Réduction des endomorphismes	6
6	Espaces vectoriels normés	7
7	Fonction d'une variable réelle	44
8	Suites et séries de fonctions	45
9	Séries entières	46
10	Intégration	47
11	Espaces préhilbertiens	48
12	Espaces euclidiens	49
13	Calcul différentiel	50
14	Équation différentielles linéaires	51

1 Algèbre Générale

2 Séries numériques et familles sommables

3 Probabilités sur un univers dénombrable

4 Calcul matriciel

5 Réduction des endomorphismes

Solution 5.1. Si on a (i), soit x un vecteur propre associé à $\rho(u) = \rho e^{i\theta}$. On a $||u(x)|| = ||\rho(u)x|| = \rho(u)||x||$ et comme $x \neq 0$, on a $\rho(u) \leq |||\rho(u)||| < 1$ d'où (ii).

Si (ii),

6 Espaces vectoriels normés

Solution 6.1.

1. $A(x,y) \in \mathbb{R}^2$ fixé, la fonction

$$\varphi: \mathbb{R} \to \mathbb{R}$$

$$t \mapsto x\cos(t) + y\sin(2t)$$

est bornée, donc le sup sur \mathbb{R} existe. Pour la séparation, prendre t=0 et $t=\frac{\pi}{4}$. Pour l'inégalité triangulaire, montrer l'inégalité à t fixé puis passer au sup sur \mathbb{R} .

2. Si $|x| + |y| \le 1$, alors $N(x, y) \le 1$ donc on a la première inclusion. Si $N(x, y) \le 1$, utiliser t = 0 pour avoir $|x| \le 1$ et $t = \frac{\pi}{4}$ puis $t = -\frac{\pi}{4}$ pour pouvoir justifier

$$|2y| \leqslant \left| x \frac{\sqrt{2}}{2} + y \right| + \left| y - x \frac{\sqrt{2}}{2} \right| \leqslant 2$$

et donc $|y| \leq 1$. D'où la deuxième inclusion.

3. On fixe $(x,y) \in S_N(0,1) \cap (\mathbb{R}_+)^2$. φ est 2π -périodique, $\varphi(\pi-t) = \varphi(t)$ et $\sup_{t \in \mathbb{R}} |\varphi(t)| = 1$. On peut donc se limite à un intervalle de longueur 2π pour l'étude de φ .

On note que si $t \in [-\pi, 0]$, $\cos(t)$ et $\sin(2t)$ sont de signes opposés. Donc

$$|\varphi(t)| \le x|\cos(t)| + y|\sin(2t)| = |\varphi(-t)|$$

 $et - t \in [0, \pi]$. Donc le sup est atteint sur $[0, \pi]$.

On note maintenant, comme $|\varphi(\pi - t)| = |\varphi(t)| \ sur \ [0, \frac{\pi}{2}], \ que \ si \ t \in [\frac{\pi}{4}, \frac{\pi}{2}],$

$$0\leqslant \varphi(t)=x\underbrace{\cos(t)}_{\in [0,\frac{\sqrt{2}}{2}]}+y\sin(2t)\leqslant x\underbrace{\cos(\frac{\pi}{2}-t)}_{\in [\frac{\sqrt{2}}{2},1]}+y\sin(2\times(\frac{\pi}{2}-t))=\varphi(\frac{\pi}{2}-t)$$

Donc le sup est atteint sur $[0, \frac{\pi}{4}]$. Soit maintenant $t_0 \in [0, \frac{\pi}{4}]$ tel que $\varphi(t_0)$ réalise le sup (existe car φ est continue sur un compact). Comme c'est aussi le sup sur \mathbb{R} qui est ouvert, on a la condition d'Euler du premier ordre : $\varphi'(t_0) = 0$.

On a donc $x\cos(t_0) + y\sin(2t_0) = 1$ et $-x\sin(t_0) + 2y\cos(2t_0) = 0$. On en déduit les valeurs de x et y en fonction de t_0 , en faisant attention que $\cos(t_0) \neq 0$ sinon $\sin(t_0) = 0$ aussi ce qui n'est pas le cas, et au cas où $t_0 = 0$.

Réciproquement, s'il existe $t_0 \in [0, \frac{\pi}{4}]$ tel que x et y s'écrivent de la façon demandée, alors t_0 est l'unique point satisfaisant $\varphi(t_0) = 1$ et $\varphi'(t_0) = 0$. Mais alors le sup de φ sur $[0, \frac{\pi}{4}]$ est atteint en un point t_1 qui vérifie les mêmes choses, donc $t_1 = t_0$ d'où N(x, y) = 1.

Solution 6.2.

1. Pour l'inégalité triangulaire, introduire la forme bilinéaire symétrique positive sur E

$$\varphi: E \times E \rightarrow \mathbb{R}$$

$$(f,g) \mapsto f(0)g(0) + \int_0^1 f'(t)g'(t)dt$$

Alors $N(f) = \sqrt{\varphi(f,f)}$ et on utilise l'inégalité de Minkowski.

- 2. Pour $x \in [0,1]$, écrire |f(x)| = |f(0) + f(x) f(0)|, $f(x) f(0) = \int_0^x f'(t)dt$, utiliser Cauchy-Schwarz avec f' et 1 puis que $\sqrt{a} + \sqrt{b} \leqslant \sqrt{2}\sqrt{a+b}$, pour enfin passer au sup sur x.
- 3. Utiliser, pour $n \in \mathbb{N}^*$, la fonction

$$f_n: [0,1] \rightarrow \mathbb{R}$$

$$t \mapsto t^n$$

Solution 6.3. Si f est ouverte, $f(\mathbb{R}^n)$ est un sous-espace vectoriel ouvert de \mathbb{R}^p . Donc f est surjective.

Si f est surjective, on prend F un supplémentaire de $\ker(f)$ dans \mathbb{R}^n avec $\dim(\ker(f)) = n - p$ et $\dim(F) = p$. Soit (e_1, \ldots, e_p) une base de F et (e_{p+1}, \ldots, e_n) une base de $\ker(f)$. On vérifie que $(f(e_1, \ldots, f(e_p))$ est une base de \mathbb{R}^p . On définit

$$N_1: \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}$$

$$\sum_{i=1}^n x_i e_i \mapsto \max_{1 \leq i \leq n} |x_i|$$

norme sur \mathbb{R}^n et

$$N_2: \mathbb{R}^p \to \mathbb{R}$$

$$\sum_{i=1}^p y_i f(e_i) \mapsto \max_{1 \le i \le p} |y_i|$$

norme sur \mathbb{R}^p .

Soit Θ un ouvert de \mathbb{R}^n , soit $y_0 \in f(\Theta)$, il existe $x_0 \in \Theta$: $y_0 = f(x_0)$. Si $x_0 = \sum_{i=1}^n \alpha_i e_i$, alors $y_0 = \sum_{i=1}^p \alpha_i f(e_i)$. Comme Θ est un ouvert, il existe $r_0 > 0$ tel que

$$B_{N_1}(x_0,r_0)\subset\Theta$$

Soit $y = \sum_{i=1}^{p} \beta_i f(e_i) \in \mathbb{R}^p$, si $N_2(y - y_0) < r_0$, pour tout $i \in \{1, \dots, p\}, |\beta_i - \alpha_i| < r_0$ et

$$y = f\left(\sum_{i=1}^{p} \beta_i e_i + \sum_{i=p+1}^{n} \alpha_i e_i\right) \stackrel{def}{=} f(x)$$

avec $N_1(x-x_0) = \max_{1 \leq i \leq p} |\beta_i - \alpha_i| < r_0$. Ainsi $x \in \Theta$ et $y \in f(\Theta)$, donc $B_{N_2}(y_0, r_0) \subset f(\Theta)$ et $f(\Theta)$ est un ouvert.

Solution 6.4.

1. Classique.

2.

$$|f(x)| \le |f(0)| + |f(x) - f(0)| \le |f(0)| + \kappa(f)x \le N(f)$$

 $car \ x \leq 1$, $donc \ N_{\infty} \leq N$. Pour la non-équivalence, prendre

$$f_n: [0,1] \rightarrow \mathbb{R}$$

$$t \mapsto t^n$$

3. On a $|f(0)| \leq N_{\infty}(f)$ donc $N(f) \leq N'(f)$. Ensuite, $N_{\infty} \leq N$ donne $N' \leq N + \kappa \leq 2N$.

Donc N est N' sont équivalentes.

Remarque 6.1. Exemple de normes qui, en dimension infinie, ne se dominent pas mutuellement. On prend $(e_i)_{i\in I}$ une base (de Hamel), $J=(i_n)_{n\in\mathbb{N}}\subset I$ dénombrable. Si $x=\sum_{i\in I}x_ie_i$, on peut vérifier que

$$N_1(x) = \sum_{n \in \mathbb{N}} |x_{i_n}| + \sum_{i \in I \setminus J} |x_i|$$

et

$$N_2(x) = \sum_{n \in \mathbb{N}} n|x_{i_{2n}}| + \sum_{n \in \mathbb{N}} \frac{1}{n+1} |x_{i_{2n+1}}| + \sum_{i \in I \setminus J} |x_i|$$

ne se dominent pas.

Solution 6.5. Il existe $\alpha > 0$ tel que $B_{\|\cdot\|_{\infty}}(I_n, \alpha) \subset G$. Soient $i \neq j$ et $\lambda \in \mathbb{C}$. Il existe $p \in \mathbb{N}^*$ tel que $\frac{|\lambda|}{p} < \alpha$. Alors

$$\left\| T_{i,j} \left(\frac{\lambda}{p} \right) - I_n \right\|_{\infty} = \left| \frac{\lambda}{p} \right| < \alpha$$

donc $T_{i,j}(\lambda) \in G$ ($T_{i,j}$ est la matrice de transvection : $T_{i,j}(\lambda) = I_n + \lambda E_{i,j}$).

Ainsi,

$$T_{i,j}(\lambda) = \left(T_{i,j}\left(\frac{\lambda}{p}\right)\right)^p \in G$$

 $Soit \ \delta = \rho e^{\mathrm{i}\theta} \in \mathbb{C}^*. \ On \ a \lim_{n \to +\infty} \rho^{\frac{1}{p}} e^{\mathrm{i}\frac{\theta}{p}} = 1 \ donc \ il \ existe \ p \in \mathbb{N}^* \ tel \ que \ |\rho^{\frac{1}{p}} e^{\mathrm{i}\frac{\theta}{p}} - 1| < \alpha.$

On a alors

$$\left\| D_n \left(\rho^{\frac{1}{p}} e^{\mathrm{i} \frac{\theta}{p}} \right) - I_n \right\|_{\infty} < \alpha$$

donc $D_n(\delta) = D_n(\rho^{\frac{1}{p}}e^{i\frac{\theta}{p}})^p \in G$ (matrice de dilatation).

Comme les matrices de transvection et de dilatation engendrent $GL_n(\mathbb{C})$, on a bien $G = GL_n(\mathbb{C})$.

Remarque 6.2. C'est faux sur \mathbb{R} . Contre-exemple : matrices de déterminant positif.

Solution 6.6. Si f n'est pas continue en 0, il existe $\varepsilon_0 > 0$ tel que pour tout $\alpha > 0$, il existe $h \in E$ avec $||h|| \le \alpha$ et $||f(h)|| > \varepsilon_0$. On prends $\alpha_n = \frac{1}{n+1}$, d'où $||nh_n|| \le 1$ mais $\underbrace{||f(nh_n)||}_{\le M} > n\varepsilon_0 \xrightarrow[n \to +\infty]{} +\infty$. Donc f est continue en 0. Comme f est linéaire, pour tout $x \in E$,

$$\lim_{\|h\| \to 0} f(x+h) = \lim_{\|h\| \to 0} f(x) + f(h) = f(x)$$

 $donc \ f \ est \ continue.$

On a f(px) = p(fx) pour tout $p \in \mathbb{Z}$ puis $qf(\frac{p}{q}x) = f(px) = pf(x)$ pour tout $(p,q) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{N}^*$ donc pour tout $r \in \mathbb{Q}$, f(rx) = rf(x). Soit $\lambda \in \mathbb{E}$, il existe une suite de rationnels telle que

 $\lim_{n\to+\infty} r_n = \lambda$. Comme f est continue, on a

$$f(\lambda x) = \lim_{n \to +\infty} f(r_n x)$$
$$= \lim_{n \to +\infty} r_n f(x)$$
$$= \lambda f(x)$$

Donc f est linéaire.

Remarque 6.3. Soit $e_0 = 1$ et $e_1 = \sqrt{2}$ et $(e_i)_{i \in I}$ une \mathbb{Q} -base de \mathbb{R} $(0 \in I)$. On définie

$$f\left(\sum_{i\in I}\lambda_i e_i\right) = \lambda_0 e_0 + \sqrt{2} \sum_{i\in I\setminus\{0\}} \lambda_i e_i$$

f vérifie f(x+y)=f(x)+f(y), mais si $(r_n)_{n\in\mathbb{N}}$ est une suite de rationnels tendant vers $\sqrt{2}$, $f(r_n)=r_n\to\sqrt{2}\neq f(\sqrt{2})=2$.

Solution 6.7.

- 1. On a $\alpha(A) \subset \overline{A}$ donc $\overline{\overline{A}} \subset \overline{A}$ donc $\alpha(\alpha(A)) \subset \alpha(A)$. Comme $\alpha(A)$ est un ouvert inclus dans $\overline{\overline{A}} \subset \overline{A}$ donc $\alpha(A) \subset \alpha(\alpha(A))$.
- 2. Si $\beta(A) = \overline{\mathring{A}}$, on montre aussi que $\beta(\beta(A)) = \beta(A)$. On a donc $A, \overline{A}, \mathring{A}, \overline{\mathring{A}}, \overline{\mathring{A}}, \overline{\mathring{A}}$ et $\overline{\mathring{A}}$ et c'est tout.

Solution 6.8.

1. $Si d_A = d_B$,

$$\overline{A} = \{x \in E \mid d_A(x) = 0\} = \{x \in E \mid d_B(x) = 0\} = \overline{B}$$

Réciproquement, soit $x \in E$ et $\varepsilon > 0$, il existe $a_1 \in \overline{A}$, $||x - a_i|| \le d_{\overline{A}}(x) + \frac{\varepsilon}{2}$ (par définition de l'inf). Il existe $a_2 \in A$, $||a_1 - a_2|| \le \frac{\varepsilon}{2}$ (par définition de la fermeture). Ainsi,

$$d_A(x) \le ||x - a_2|| \le ||x - a_1|| + ||a_1 - a_2|| \le d_{\overline{A}}(x) + \varepsilon$$

Ceci valant pour tout $\varepsilon > 0$, $d_A(x) \leq d_{\overline{A}}(x)$. Comme $A \subset \overline{A}$, $d_{\overline{A}} \leq d_A$, on $a d_A = d_{\overline{A}} = d_{\overline{B}} = d_B$.

2. Soit $x \in A$, on a $d_B(x) = |d_B(x) - d_A(x)| \leqslant \rho(A, B)$ donc $\sup_{x \in A} d_B(x) \leqslant \rho(A, B)$, de même pour $\sup_{y \in B} d_A(y)$ donc on on a un première inégalité.

Réciproquement, soit $x \in E$ et $\varepsilon > 0$, il existe $a \in A$ et $b \in B$ tel que $||x - a|| \le d_A(x) + \varepsilon$ et $||x - b|| \le d_B(x) + \varepsilon$. On a alors

$$d_A(x) \le ||x - a|| \le ||a - b|| + ||x - b|| \le d_B(x) + \varepsilon + \alpha(A, B)$$

Ceci vaut pour tout $\varepsilon > 0$, donc $d_A(x) \leq d_B(x) + \alpha(A, B)$. De même, $d_B(x) \leq d_A(x) + \alpha(A, B)$ donc $\rho(A, B) \leq \alpha(A, B)$.

Solution 6.9.

- 1. Soit $(y_n)_{n\in\mathbb{N}}\in P(F)^{\mathbb{N}}$ qui converge vers $y\in\mathbb{C}$ donc il existe $(x_n)\in F^{\mathbb{N}}$ telle que l'on ait pour tout $n\in\mathbb{N}$, $P(x_n)=y_n$. $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ est bornée car $\lim_{z\to+\infty}|P(z)|=+\infty$ (car P est non constant), donc on peut extraire (Bolzano-Weierstrass) $x_{\sigma(n)}\to x$ et $x\in F$ car F est fermé. Par continuité de $z\mapsto P(z)$ sur \mathbb{C} , on a $y=P(x)\in P(F)$.
- 2. Soit Θ un ouvert de \mathbb{C} , soit $y \in P(\Theta)$, $\exists x \in \Theta$ tel que P(x) = y et il existe r > 0, $B(x,r) \subset \Theta$. Soit $y' \in \mathbb{C}$, supposons que pour tout $x' \in \mathbb{C}$ tel que P(x') = y', on a |x x'| > r. Soit $Q(X) = P(X) y' = a \prod_{i=1}^{n} (X x_i)$ non constant où a est le coefficient dominatrice de P. Par hypothèse, pour tout $i \in \{1, \ldots, n\} : |x_i x| > r$ (car $P(x_i) = y'$), ainsi

$$|Q(x)| = |y - y'| \geqslant |a|r^n$$

Par contraposée, si $|y-y'| \leq \frac{|a|r^n}{2}$, alors il existe $x' \in \mathbb{C}$ tel que P(x') = y' et |x'-x| < r. Ainsi, $x' \in B(x,r) \subset \Theta$ et $y' \in P(\Theta)$. Donc $B(y,|a|r^n) \subset P(\Theta)$ et $P(\Theta)$ est un ouvert.

Solution 6.10.

1. Si $P \notin \mathcal{S}$, il existe $z_0 \in \mathbb{C} \setminus \mathbb{R}$ tel que $P(z_0) = 0$ et $|\Im(z_0)|^n > 0 = P(z_0)$. Par contraposée, si pour tout $z \in \mathbb{C}$, $|P(z)| \geqslant |\Im(z)|^n$, alors $P \in \mathcal{S}$.

Réciproquement, si $P = \prod_{i=1}^{n} (X - \lambda_i) \in \mathcal{S}$ avec $(\lambda_i)_{1 \leq i \leq n}$ réels, soit $z = a + ib \in \mathbb{C}$. On

$$|P(z)| = \prod_{i=1}^{n} |a - \lambda_i + ib| \geqslant |b|^n$$

2. Soit $(P_p)_{p\in\mathbb{N}}\in\mathcal{S}^{\mathbb{N}}$ telle que $P_p\xrightarrow[p\to+\infty]{}P\in F$. Soit $z\in\mathbb{C}$, on a pour tout $p\in\mathbb{N}$, $|P_p(z)|\geqslant |\Im(z)|^n$ donc quand $p\to+\infty$, $|P(z)|\geqslant |\Im(z)|^n$ donc $P\in\mathcal{S}$ et S est fermé.

3. Soit $(M_p)_{p\in\mathbb{N}}$ une suite de matrice trigonalisable sur \mathbb{R} qui converge vers $M\in\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. Ib bite χ_p le polynôme caractéristique de M_p . Pour tout $p\in\mathbb{N}$, $\chi_p\in\mathcal{S}$ et $\chi_p\xrightarrow[p\to+\infty]{}\chi_M$. Comme \mathcal{S} est fermé, $\chi_M\in\mathcal{S}$ et M est trigonalisable sur \mathbb{R} .

Solution 6.11.

- \$\varphi\$ est linéaire et dim(\$\mathbb{K}_{m-1}[X]\$ × \$\mathbb{K}_{n-1}[X]\$) = m + n + = dim(\$\mathbb{K}_{n+m-1}[X]\$).
 \$Si\$ \$\varphi\$ est bijective, elle est surjective et il existe \$(U,V)\$ ∈ \$\mathbb{K}[X]^2\$ tel que \$UA + BV = 1\$ et d'après le théorème de Bézout, on a \$A \lambda B = 1\$.
 \$Réciproquement, \$si\$ \$\varphi\$ n'est pas surjective, il existe \$(U,V)\$ ∈ \$(\mathbb{K}_{m-1}[X] \times \mathbb{K}_{n-1}[X]\$)\{(0,0)\}\$ tel que \$\varphi(U,V)\$ = 0 d'où \$AU = -BV\$. Soit \$\delta = A \lambda B\$, on écrit \$A = \delta A_1\$ et \$B = \delta B_1\$ avec \$A_1 \lambda B_1 = 1\$ et on a \$A_1U = -B_1V\$. D'après le théorème de Gauss, on a \$A_1 \ | V\$ et \$B_1 \ | U\$. \$Si\$ \$U = 0\$, on a \$V = 0\$ et de même si \$V = 0\$, on a \$U = 0\$. On peut donc supposer \$U \neq 0\$ et \$V \neq 0\$, et on a alors \$\delta g(A_1) \leq \delta g(V)\$ \leq \$n 1 < n = \delta g(A)\$ mais \$A = \delta A_1\$ donc \$\delta g(\delta) \geq 1\$.
- 2. Φ est continue car $R_{A,B}$ est un polynôme en les coefficients de A et B.
- 3. Comme on est dans \mathbb{C} , $\Delta = \{P \in \mathbb{C}_p[X] \mid P \wedge P' = 1\} = \{P \in \mathbb{C}_p[X] \mid R_{P,P'} \neq 0\}$. $\Phi_{P,P'}$ est continue d'après la question précédente, $\delta = \Phi_{P,P'}^{-1}(\mathbb{C}^*)$ donc Δ est ouvert. Sur \mathbb{R} , on n'a pas la caractérisation de scindé à racines simples si et seulement si $P \wedge P' = 1$ (contre-exemple : $P = X^2 + 1$). Dans $\mathbb{R}_3[X]$, X est scindé à racines simples et $X(1 + \varepsilon X)^2 \xrightarrow{\varepsilon \to 0} X$ et $-\frac{1}{\varepsilon}$ est racine double, donc Δ n'est pas ouvert.

Remarque 6.4. On peut cependant considérer

$$\Delta_n = \{ P \in \mathbb{C}_p[X] \mid P \text{ scind\'e à racines simples sur } \mathbb{R} \text{ et } \deg(P) = n \}$$

Si $\lambda_1 < \lambda_2 < \cdots < \lambda_n$ sont les racines (distinctes) de R sur \mathbb{R} , on choisit $\alpha_0 \in]-\infty, \lambda_1, \alpha_n \in]\lambda_n, +\infty[$ et $\alpha_i \in]\lambda_i, \lambda_{i+1}[$ si $i=1,\ldots,n-1.$

Pour tout $k \in \{0, ..., n-1\}$, on a $P(\alpha_k)P(\alpha_{k+1}) < 0$ (car les racines de P provoquent des changements de signe). Soit

$$\Psi: \mathbb{R}_n[X] \to \mathbb{R}^n$$

$$Q \mapsto (Q(\alpha_k)Q(\alpha_{k+1}))_{0 \le k \le n-1}$$

 Ψ est continue sur $\mathbb{R}_n[X]$ et $\Psi(P) \in (\mathbb{R}_+^*)^n$ qui est ouvert, donc il existe r > 0 tel que si ||P - Q|| < r, alors $\Psi(Q) \in (\mathbb{R}_+^*)^n$. Donc Q change n fois de signe, et admet au moins n racines. Mais $\deg(Q) = n$, donc Q est scindé à racines simples sur \mathbb{R} , donc Δ_n est ouvert dans $\{P \in \mathbb{R}[X] \mid \deg(P) = n\}$.

Remarque 6.5.

 $\{M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C}) \mid M \text{ diagonalisable à racines simples}\} = \{M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C}) \mid \chi_M \text{ sciné à racines simples}\}$ est un ouvert de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ car $M \mapsto \chi_M$ est continue sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, et c'est aussi vrai sur \mathbb{R} .

Solution 6.12.

1. Soit

$$f: \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \to \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$$

$$A \mapsto A^n$$

f est continue et $F = f^{-1}(\{0\})$ donc $F = \overline{F}$.

Soit $M_0 \in F$, X^n annule M_0 donc M_0 est trigonalisable : on écrit M_0 dans une base où les coefficients diagonaux sont tous nuls. Soit alors M_{ε} la même matrice dans la même base en rajoutant simplement ε en première position de la diagonale. Alors $M_{\varepsilon} \xrightarrow[\varepsilon \to 0]{} M_0$ et $M_{\varepsilon} \notin F$ donc $\mathring{F} = \emptyset$. Notons que cela signifie que F est dense.

2. La norme dérive du produit scalaire $(A|B) \mapsto \operatorname{Tr}(A^{\mathsf{T}}B)$. Soit $M \in F$, on a $||M - I_n||^2 = ||M||^2 + ||I_n||^2 - 2(M|I_n)$. On a $(M|I_n) = \operatorname{Tr}(M) = 0$ car M est nilpotente. Donc $||M - I_n||^2$ est minimale pour $||M||^2$ minimale, donc pour $M = 0 \in F$. Donc $d(I_n, F) = ||I_n|| = \sqrt{n}$ (et la distance est atteinte pour $0_{\mathcal{M}_n(\mathbb{R})}$).

Solution 6.13.

- 1. $A \mapsto \det(A)$ est continue et $GL_n(\mathbb{K}) = \det^{-1}(\mathbb{K}^*)$ est donc ouvert. Si $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, pour $p \in \mathbb{N}$, on pose $A_p = A \frac{1}{p+1}I_n$. Comme $\operatorname{Sp}(A)$ est fini, il existe $N \in \mathbb{N}$, tel que pour tout $p \geqslant N$, $\frac{1}{p+1} \notin \operatorname{Sp}(A)$. Donc pour tout $p \geqslant N$, $A_p \in GL_n(\mathbb{K})$, et $A_p \xrightarrow[p \to +\infty]{} A$ donc $GL_n(\mathbb{K})$ est dense dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$.
- 2. On fixe $B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. Soit $A \in GL_n(\mathbb{K})$. On écrit $BA = A^{-1}(AB)A$ donc AB et BA sont semblables donc $\chi_{AB} = \chi_{BA}$. Comme, à B fixé, $A \mapsto \chi_{AB}$ et $A \mapsto \chi_{BA}$ sont continues sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, on a le résultat par densité.

Solution 6.14.

1. On $a \ v_p \circ (id_E - u) = (id_E - u) \circ v_p = \frac{1}{p} (id_E - u^p)$, $donc \ \|v_p \circ (id_E - u)\| \leqslant \frac{1}{p} (\|id_E\| + \|u^p\|) \xrightarrow[p \to +\infty]{} 0$. Soit $x \in \ker(u - id_E) \cap \operatorname{Im}(u - id_E)$, on $a \ u(x) = x \ et \ il \ existe \ y \in E$, $x = (u - id_E)(y)$.

On a $v_p(x) = \frac{1}{p}(px) = x$ et $v_p(x) = v_p \circ (u - id_E)(y) \xrightarrow[p \to +\infty]{} 0$ d'où x = 0. Le théorème du rang permet de conclure.

2. Soit $x \in E$, on écrit $x = x_1 + x_2$ avec $\Pi(x) = x_1$ et $x_2 = (u - id_E)(y_2)$. Alors $v_p(x) = x_1 + v_p \circ (u - id_E)(y_2) \xrightarrow[p \to +\infty]{} x_1 = \Pi(x)$.

Solution 6.15.

1. Pour tout $x \in A$, $f_n(x) \in A$ car A est convexe. Soit $(x, y) \in A^2$, on a

$$||f_n(x) - f_n(y)|| = \left(1 - \frac{1}{n}\right)||f(x) - f(y)|| \le \left(1 - \frac{1}{n}\right)||x - y||$$

Donc f_n est $(1-\frac{1}{n})$ -lipschitzienne. On forme

$$g_n: A \to \mathbb{R}$$

$$x \mapsto \|f_n(x) - x\|$$

qui est continue. Soit $x_n \in A$ telle que $g_n(x_n) = \min_{x \in A} g_n(x)$ (existe car A est compact et g_n continue). On a $x_n \in A$, d'où $f_n(x_n) \in A$ et

$$g_n(f_n(x_n)) = \|f_n(f_n(x_n)) - f_n(x_n)\| \le \left(1 - \frac{1}{n}\right) \|f_n(x_n) - x_n\| = \left(1 - \frac{1}{n}\right) g_n(x_n)$$

Si $g_n(x_n) \neq 0$, alors on aurait $g_n(f(x_n)) < g_n(x_n)$ ce qui n'est pas possible. Donc $g_n(x_n) = 0$ et $f_n(x_n) = x_n$.

Soit y_n un autre point fixe, on a

$$||f_n(x_n) - f_n(y_n)|| = ||x_n - y_n|| \le \left(1 - \frac{1}{n}\right) ||x_n - y_n||$$

 $donc \ x_n = y_n.$

2. On a $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}\in A^{\mathbb{N}}$ et on extrait (car A est compact) et on a

$$x_{\sigma(n)} \xrightarrow[n \to +\infty]{} x \in A$$

On a

$$f_{\sigma(n)}(x_{\sigma(n)}) = x_{\sigma(n)} = \underbrace{\frac{1}{\sigma(n)} f(x_0)}_{n \to +\infty} + \underbrace{\left(1 - \frac{1}{\sigma(n)}\right) f(x_{\sigma(n)})}_{n \to +\infty}$$

par continuité de f. Donc f(x) = x.

3. Soit $(x,y) \in A^2$, points fixes de f, et $t \in [0,1]$, on pose z = tx + (1-t)y. On a

$$||x - y|| = ||f(x) - f(y)||$$

$$\leq ||f(x) - f(z)|| + ||f(z) - f(y)||$$

$$\leq ||x - z|| + ||z - y||$$

$$= (1 - t)||x - y|| + t||x - y||$$

$$= ||x - y||$$

On a donc égalité partout : ||f(x) - f(y)|| = ||f(x) - f(z)|| + ||f(z) - f(y)|| et ||f(x) - f(z)|| = ||x - z||, ||f(z) - f(y)|| = ||z - y|| car f est 1-lipschitzienne.

Comme la norme est euclidienne, il existe $\lambda \in \mathbb{R}_+$ tel que $f(x) - f(z) = \lambda(f(z) - f(y))$ d'où $f(x) + \lambda f(y) = (\lambda + 1)f(z)$ d'où $f(z) = \frac{x + \lambda y}{\lambda + 1} = t'x + (1 - t')y$ avec $t' = \frac{1}{\lambda + 1} \in [0, 1]$. En reportant, on a

$$||f(x) - f(z)|| = ||x - t'x - (1 - t')y|| = (1 - t')||x - y|| = ||x - z|| = (1 - t)||x - y||$$

Si $x \neq y$, alors $t = t'$ et $f(z) = tx + (1 - t)y = z$.

4. Soit dans \mathbb{R}^2 , $\overline{B_{\|\cdot\|}(0,1)} = [-1,1]^2 = A$. Soit

$$f: \quad A \quad \to \quad A$$
$$(x,y) \quad \mapsto \quad (x,|x|)$$

On a

$$||f(x_1, y_1) - f(x_2, y_2)||_{\infty} = ||(x_1, |x_1|)(x_2, |x_2|)||_{\infty}$$

$$= \max\{|x_1 - x_2|, ||x_1| - |x_2||\}$$

$$= |x_1 - x_2|$$

$$\leq ||(x_1, y_1) - (x_2, y_2)||_{\infty}$$

Donc f est 1-lipschitzienne, on a f(x,y) = (y,x) si et seulement si y = |x|. Donc ici, F n'est pas convexe.

Solution 6.16.

1. On a pour tout $(x,y) \in E^2$, f(x+y) = f(x) + f(y) et par récurrence, pour tout $n \in \mathbb{Z}$, f(nx) = nf(x). Pour $r = \frac{p}{q} \in \mathbb{Q}$, on a f(qrx) = qf(rx) = f(px) = pf(x) donc f(rx) = rf(x). Par densité de \mathbb{Q} dans \mathbb{R} et continuité de f, on a pour tout $\lambda \in \mathbb{R}$, $f(\lambda x) = \lambda f(x)$. Donc f est linéaire.

Pour $\mathbb{K} = \mathbb{C}$, cela ne marche pas. Contre-exemple : la conjugaison dans \mathbb{C} .

2. On étudie la série, pour x fixé de terme général

$$||v_{n+1}(x) - v_n(x)|| = \frac{1}{2^n} ||f(2^{n+1}x) - 2f(2^nx)|| \le \frac{M}{2^{n+1}}$$

qui est donc convergente. Donc $(v_n)_{n\in\mathbb{N}}$ converge.

- 3. On a $v_0(x) = f(x)$, donc $\sum_{n=0}^{+\infty} v_{n+1}(x) v_n(x) = g(x) f(x)$. f étant continue, v_n l'est aussi, et pour tout $n \in \mathbb{N}$, comme pour tout $x \in E$, $||(v_{n+1} v_n)(x)|| \leq \frac{M}{2^{n+1}}$, donc g est continue.
- 4. On a, pour tout $(x,y) \in E^2$

$$||v_n(x+y) - v_n(x) - v_n(y)|| = ||\frac{1}{2^n} f(2^n(x+y)) - \frac{1}{2^n} (f(2^nx) + f(2^ny))|| \le \frac{M}{2^n}$$

Donc quand $n \to +\infty$, g(x+y) = g(x) + g(y).

On a pour tout $x \in E$,

$$||g(x) - f(x)|| = \left\| \sum_{n=0}^{+\infty} v_{n+1}(x) - v_n(x) \right\| || \leqslant \sum_{n=0}^{+\infty} ||v_{n+1}(x) - v_n(x)|| \leqslant \sum_{n=0}^{\infty} \frac{M}{2^n} = M$$

Soit maintenant h linéaire continue telle que h-f soit bornée, soit $M'=\sup_{x\in E}\|h(x)-f(x)\|$. On a donc

$$||v_n(x) - h(x)|| = \left\| \frac{1}{2^n} f(2^n x) - \frac{1}{2^n} h(2^n x) \right\| \leqslant \frac{M'}{2^n}$$

 $car\ h\ est\ linéaire.\ Donc\ quand\ n\to +\infty,\ g(x)=h(x)\ car\ \lim_{n\to +\infty}v_n(x)=g(x).$

Solution 6.17. En particulier, pour t = f(0), $f^{-1}(\{f(0)\}) = \{x \in E \mid f(x) = f(0)\}$ est borné (car compact). Donc il existe A tel que $f^{-1}(\{f(0)\}) \subset \overline{B(0,A)}$. Par contraposée, pour tout $x \in E$, si ||x|| > A, alors $f(x) \neq f(0)$.

On montre alors que $E \setminus \overline{B(0,A)}$ est connexe par arcs (faire le tour de la boule par l'extérieur).

f étant continue, d'après le théorème des valeurs intermédiaires, on a soit pour tout $x \in E \setminus \overline{B(0,A)}$, f(x) > f(0) soit f(x) < f(0). Quitte à remplacer f par -f, on se place dans le cas f(x) > f(0). Comme on est en dimension finie sur $\overline{B(0,A)}$ compact, f atteint son minimum et ce minimum est plus petit que f(0), c'est donc un minimum global.

Remarque 6.6. C'est faux pour n=1. Contre-exemple : $f=id_{\mathbb{R}}$.

Solution 6.18. Si c'était le cas, on prend un cercle C compact (et connexe par arcs). f(C) est compact connexe par arc dans \mathbb{R} . On note f(C) = [a,b] (avec a < b car f injective). Si $x \in C$ est tel que $f(x) = \frac{a+b}{2}$, on $\underbrace{f(C \setminus \{x\})}_{connexe\ par\ arc} = \underbrace{[a,b] \setminus \left\{\frac{a+b}{2}\right\}}_{pas\ connexe\ par\ arc}$ donc une telle fonction n'existe pas.

Solution 6.19.

1. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $||e_n||_{l^1} = 1$ et $|K_n| = |\varphi(e_n)| \leq |||\varphi|||$ donc $(K_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est bornée. On note $M = \sup |K_n| \leq |||\varphi|||$.

Soit maintenant $u = (u_n)_{n \in \mathbb{N}} \in l^1$. On a, pour $N \in \mathbb{N}$,

$$\left\| u - \sum_{n=0}^{N} u_n e_n \right\|_{1} \leqslant \sum_{n=N+1}^{\infty} |u_n| \xrightarrow[N \to +\infty]{} 0$$

(reste d'une série convergente). Par continuité de φ , on a donc

$$|\varphi(u)| \leqslant \sum_{n=0}^{\infty} |u_n||K_n| \leqslant M||u||_1$$

Ainsi, $\|\varphi\| \leqslant M$ et donc $\|\varphi\| = M$.

2. F est linéaire et une isométrie d'après la question précédente, donc injective. Soit $(K_n)_{n\in\mathbb{N}} \in l^{\infty}$. On définit

$$\varphi: l^1 \to \mathbb{R}$$

$$u = (u_n)_{n \in \mathbb{N}} \mapsto \sum_{n=0}^{\infty} u_n K_n$$

Elle est bien définie car $\sum_{n=0}^{+\infty} |u_n| < +\infty$ et $(K_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est bornée. Elle est linéaire, et continue car $|\varphi(u)| \leq \|(K_n)_{n \in \mathbb{N}}\|_{\infty} \|u\|_1$.

Enfin, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $\varphi(e_n) = K_n$. Donc $F(\varphi) = (K_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et F est surjective. Donc F est une isométrie bijective et le dual topologique de l^1 est équivalent à l^{∞} .

Solution 6.20.

1. Soit φ une forme linéaire non nulle telle que $K = \ker(\varphi)/Si$ F est dense, φ est discontinue. Soit $(a,b) \in (E \setminus H)^2$ et $(x_n)_{n \in \mathbb{N}} \in H^{\mathbb{N}}$ qui converge vers b-a (existe car H est dense). La suite $(a+x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers b. Pour $n \in \mathbb{N}$, on a $\varphi(a+x_n) = \varphi(a) \neq 0$, et pour $t \in [0,1]$, $\varphi(t(a+x_n)+(1-t)(a+x_{n+1})) = \varphi(a) \neq 0$. Donc $[a+x_n,a+x_{n+1}] \subset E \setminus H$. Soit $\gamma:[0,1] \to E \setminus H$ telle que

$$\begin{cases} \gamma(t) = \alpha_n t + \beta_n \in [a + x_n, a + x_{n+1}] \subset E \setminus H & si \ t \in [1 - \frac{1}{n}, 1 - \frac{1}{n+1}] \\ \gamma(1) = b \\ \gamma(t) = a + tx_0 & si \ t \in [0, \frac{1}{2}] \end{cases}$$

On cherche à définir α_n et β_n : on veut $\gamma(1-\frac{1}{n})=a+x_n$ et $\gamma(1-\frac{1}{n+1})=a+x_{n+1}$ (pour la continuité en se raccordant au x_n). En résolvant le système, on trouve $\alpha_n=n(n+1)(x_n-x_{n+1})$ et $\beta_n=a+x_n-(n-1)(n+1)(x_n-x_{n+1})$.

Soit alors $\varepsilon > 0$, il existe $N \in \mathbb{N}$ tel que pour tout $n \ge N$: $||x_n + a - b|| < \varepsilon$ et pour tout $n \ge N$, pour tout $t \in [1 - \frac{1}{n}, 1 - \frac{1}{n+1}[, \gamma(t) \in [a + x_n, a + x_{n+1}] \subset B(b, \varepsilon)$ par convexité de la boule. Donc $\lim_{t \to 1} \gamma(t) = b$ et γ est continue. Donc $E \setminus H$ est connexe par arcs.

- 2. Soit φ une forme linéaire telle que ker(f) = H est fermé. Alors φ est continue (à redémontrer). Soit x ∈ E \ H, on a φ(x)φ(-x) < 0 et d'après le théorème des valeurs intermédiaires, si E \ H était connexe par arcs, φ s'annulerait sur E \ H ce qui n'est pas vrai. Donc E \ H n'est pas connexe par arcs.</p>
- Si K = C, si H est dense alors E \ H est connexe par arc d'après la première question.
 Si H est fermé, soit φ une forme linéaire continue telle que ker(f) = H. Soit (x₁, x₂) ∈ (E \ H)².
 - $Si \frac{\varphi(x_1)}{\varphi(x_2)} \notin \mathbb{R}_{-}^*$, alors pour tout $t \in [0,1]$, $\varphi(\underbrace{tx_1 + (1-t)x_2}_{\in E \setminus H}) \neq 0$ et on peut relier directement x_1 et x_2 .
 - Sinon, il existe $\theta \in \mathbb{R}$, $(\rho, \rho') \in (\mathbb{R}_+^*)^2$ avec $\varphi(x_1) = \rho e^{i\theta}$ et $\varphi(x_2) = \rho' e^{i(\theta + \pi)}$. Alors $x_3 = ix_1$ est tel que $[x_1, x_3] \subset E \setminus H$ et $[x_2, x_3] \subset E \setminus H$ (on contourne l'origine par une rotation de l'angle $\frac{\pi}{2}$). Par conséquent, on peut utiliser x_3 pour relier x_1 et x_2 donc $E \setminus H$ est connexe par arcs.

Solution 6.21. Soit

$$\varphi: \mathbb{R}_+^* \to \mathbb{R}$$
$$x \mapsto ((x, \sin(\frac{1}{x})))$$

 φ est continue et $\Gamma)\varphi(\mathbb{R}_+^*)$ est connexe par arcs.

 $On \ a \ \overline{\Gamma} = \Gamma \cup \Gamma' \ avec \ \Gamma' = \{(0,y) \ \big| \ y \in [-1,1]\}. \ En \ effet, \ pour \ tout \ y \in [-1,1], \ on \ pose \\ x_k = \frac{1}{\arcsin(y) + 2k\pi}. \ On \ a \ \sin(\frac{1}{x_k}) = y \xrightarrow[k \to +\infty]{} y \ donc \ (0,y) = \lim_{k \to +\infty} (x_k, \sin(\frac{1}{x_k})) \in \overline{\Gamma}.$

Réciproquement, si $(x,y) \in \overline{\Gamma}$, il existe $(x_k) \in (\mathbb{R}_+^*)^{\mathbb{N}}$ avec $x = \lim_{k \to +\infty} x_k$ et $y = \lim_{k \to +\infty} \sin(\frac{1}{x_k})$. Si x > 0, par continuité, $y = \sin(\frac{1}{x})$ et $(x,y) \in \Gamma$. Si x = 0, $y \in [-1,1]$ donc $(x,y) \in \Gamma'$.

 $Si \overline{\Gamma}$ est connexe par arcs, il existe

$$\begin{array}{cccc} \gamma: & [0,1] & \to & \overline{\Gamma} \\ & t & \mapsto & (x(t),y(t)) \end{array}$$

continue telle que $\gamma(0) = (0,0)$ et $\gamma(1) = (\frac{1}{\pi},0)$. La première projection $t \mapsto x(t)$ est continue avec x(0) = 0 et $x(1) = \frac{1}{\pi}$. On définit maintenant $t_1 = \sup\{t \in [0,1] \mid x(t) = 0\}$. Par continuité, $x(t_1) = 0$ et donc $t_1 < 1$. Donc pour tout $t > t_1$, x(t) > 0 et $\gamma(t) = (x(t), \sin(\frac{1}{x(t)}))$ pour $t > t_1$ et $\gamma(t_1) = (0, y_1)$ avec $y_1 \in [-1, 1]$.

Or, -1 et 1 n'appartiennent pas simultanément à $]y_1 - \frac{1}{2}, y_1 + \frac{1}{2}[$. On peut supposer que $1 \notin]y_1 - \frac{1}{2}, y_1 + \frac{1}{2}[$. Comme γ est continue, il existe $t_2 > t_1$ tel que pour tout $t \in]t_1, t_2]$, $\sin(\frac{1}{x(t)}) \in]y_1 - \frac{1}{2}, y_1 + \frac{1}{2}[$. Or $x(t_2) > 0$ et $x(t_1) = 0$ donc il existe $k \in \mathbb{N}^*$, $t_0 \in]t_1, t_2]$ tel que $x(t_0) = \frac{1}{2k\pi + \frac{\pi}{2}}$ (théorème des valeurs intermédiaires). Mais alors $\sin(\frac{1}{x(t_0)}) = 1 \notin]y_1 - \frac{1}{2}, y_1 + \frac{1}{2}[$ ce qui contredit ce qui précède.

Donc $\overline{\Gamma}$ n'est pas connexe par arcs.

Solution 6.22.

1. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n \in K$ car u_n est le barycentre de $(a, T(a), \dots, T^n(a))$ et K est convexe. Comme K est compact, on peut extraire $u_{\sigma(n)} \xrightarrow[n \to +\infty]{} u \in K$. Alors

$$(id_E - T)(u_{\sigma(n)}) = \frac{1}{\sigma(n) + 1}(id_E - T^{\sigma(n)+1})(a)$$

d'où

$$||(id_E - T)(u_{\sigma(n)})|| \leqslant \frac{1}{\sigma(n) + 1} \times 2M \xrightarrow[n \to +\infty]{} 0$$

avec $M = \sup_{x \in K} ||x||$ (existe car K est compact donc borné). Par continuité de T, on a T(u) = u.

2. Posons $F' = \{u \in K \mid T(u) = u\}$ fermé car $K' = K \cap \left(\underbrace{(id_E - T)^{-1}}_{continu}\}^{-1}\}$. Donc K' est compact et non vide d'après la première question. De plus, pour tout $(u_1, u_2) \in K'^2$, pour tout $t \in [0, 1]$, par linéarité de T, on a

$$T(tu_1 + (1-t)u_2) = tu_1 + (1-t)u_2$$

donc K' convexe. De plus, comme $U \circ T = T \circ U$, pour tout $u \in K'$, on a T(U(u)) = U(T(u)) = U(u) donc $U(u) \in K'$. On applique alors la question 1 à K' est il existe $y \in K'$: U(y) = y et T(y) = y.

Solution 6.23.

- 1. C'est le théorème du rang car $\operatorname{rg}(u) \leqslant n \leqslant p-2$, et $H = \{(\alpha_1, \ldots, \alpha_p) \mid \sum_{i=1}^p \alpha_i = 0\}$ est de dimension p-1 donc $H \cap \ker(u) \neq \{0\}$ (formule de Grassmann).
- 2. On a

$$\sum_{i=1}^{p} (\lambda_i + t\alpha_i) x_i = \sum_{i=1}^{p} \lambda_i x_i + t \sum_{i=1}^{p} \alpha_i x_i = x$$

et

$$\sum_{i=1}^{p} (\lambda_i + t\alpha_i) = \sum_{i=1}^{p} \lambda_i + t \sum_{i=1}^{p} \alpha_i = 1$$

Soit $I_{+} = \{i \in \{1, \dots, p\} \mid \alpha_{i} > 0\}$ et $I_{-} = \{i \in \{1, \dots, p\} \mid \alpha_{i} < 0\}$. On a $I_{+} \neq \emptyset$ et $I_{-} \neq \emptyset$ car $\sum_{i=1}^{p} \alpha_{i} = 0$ et $(\alpha_{1}, \dots, \alpha_{p}) \neq (0, \dots, 0)$. Soit $t \geqslant 0$. Pour tout $i \in I_{+}$, $\lambda_{i} + t\alpha_{i} \geqslant 0$. Pour $i \in I_{-}$, $\lambda_{i} + t$ $\alpha_{i} \geqslant 0$ si et seulement si $t \leqslant -\frac{\lambda_{i}}{\alpha_{i}}$. Prenons alors

$$t = \min_{i \in I_{-}} \left(-\frac{\lambda_i}{\alpha_i} \right)$$

On au aussi pour tout $i \in I_-$, $\lambda_i + t\alpha_i \geqslant 0$ et il existe $i_0 \in I_-$ tel que $\lambda_{i_0} + t\alpha_{i_0} = 0$.

3. Par récurrence descendante, on se ramène à n+1 points car si x est barycentre de p points avec $p \ge n+2$, alors il est barycentre de p-1 points.

4. Soit $A = \{(\lambda_1, \dots, \lambda_{n+1}) \in \mathbb{R}^{n+1}_+ \mid \sum_{i=1}^{n+1} \lambda_i = 1\}$ fermé et borné en dimension finie donc compact. Soit

$$f: A \times K^{n+1} \to \operatorname{conv}(K)$$
$$((\lambda_1, \dots, \lambda_n), (x_1, \dots, x_{n+1})) \mapsto \sum_{i=1}^{n+1} \lambda_i x_i$$

f est surjective et continue, donc conv(K) est l'image continue d'un compact donc conv(K) est compact.

Solution 6.24. Pour tout $u \in A_p$, $\operatorname{Sp}(u) \subset \{\alpha_1, \ldots, \alpha_r\}$ distincts et u est diagonalisable. Réciproquement, si u est diagonalisable et $\operatorname{Sp}(u) \subset \{\alpha_1, \ldots, \alpha_r\}$ alors dans une base la matrice de u est diagonale avec des α_i (éventuellement plusieurs selon leur multiplicités), donc $u \in A_p$.

Si $u \in A_p$, on écrit donc le polynôme caractéristique de u

$$\chi_u = \prod_{i=1}^r (X - \alpha_i)^{m_i}$$

avec $0 \le m_i \le \dim(E) = n$ et $\sum_{i=1}^r m_i = n$. $u \mapsto \chi_u$ est continue. Pour $(m_1, \dots, m_r) \in \{0, \dots, n\}^r$ tel que $\sum_{i=1}^r m_i = n$, notons

$$A_{m_1,...,m_r} = \left\{ u \in A_p \mid \chi_u = \prod_{i=1}^r (X - \alpha_i)^{m_i} \right\}$$

et

$$\left[u \mapsto \chi_u(A_p)\right] = \left\{ \bigcup_{(m_1, \dots, m_r) \in D_{n,r}} \left\{ \prod_{i=1}^r (X - \alpha_i)^{m_i} \right\} \right\}$$

οù

$$D_{n,r} = \{(m_1, \dots, m_r) \in \{0, \dots, n\}^r \mid \sum_{i=1}^r m_i = n\}$$

Donc d'après la contraposée du théorème des valeurs intermédiaires, si $(m_1, \ldots, m_r) \neq (m'_1, \ldots, m'_r)$, alors A_{m_1, \ldots, m_r} et $A_{m'_1, \ldots, m'_r}$ ne sont pas dans la même composante connexe par arcs car

$$\left[u \mapsto \chi_u \left(A_{m_1,\dots,m_p} \bigcup A_{m'_1,\dots,m'_r}\right)\right] = \underbrace{\left\{\prod_{i=1}^r (X - \alpha_i)^{m_i}\right\}\right\} \bigcup_{pas \ connexe \ par \ arcs}}_{pas \ connexe \ par \ arcs}$$

 $Si \ \gamma \colon [0,1] \to A_p \ est \ continue, \ t \mapsto \chi_{\gamma(t)} = a_0(t) + a_1(t)X + \dots + a_{n-1}(t)X^{n-1} + X^n \ est$ continue $sur \ [0,1] \ et \ prend \ un \ nombre \ fini \ de \ valeurs \ donc \ est \ constante.$

Soit $u_0 \in A_{m_1,\dots,m_r}$, soit $u \in A_{m_1,\dots,m_r}$, alors il existe une base \mathcal{B}_0 base de E telle que $\operatorname{mat}_{\mathcal{B}_0}(u_0) = M_0$ soit diagonale avec des α_1 sur les m_1 premières lignes de la diagonale, α_2 sur les m_2 lignes suivantes, etc. Soit $M = \operatorname{mat}_{\mathcal{B}_0}(u)$. M est semblable à M_0 donc il existe $P \in GL_n(\mathbb{C})$ telle que $M = PM_0P^{-1}$.

Or $GL_n(\mathbb{C})$ est connexe par arcs, donc il existe $\varphi: [0,1] \to GL_n(\mathbb{C})$ continue telle que $\varphi(0) = P$ et $\varphi(1) = I_n$. On pose alors

$$\Phi: [0,1] \to A_{m_1,\dots,m_r}$$

$$t \mapsto \varphi(t)M_0\varphi^{-1}(t)$$

Alors $A_{m_1,...,m_r}$ est connexe par arcs.

Le nombre de composantes est donc égal au cardinal de

$$D_{n,r} = \{(m_1, \dots, m_r) \in \{0, \dots, n\}^r \mid \sum_{i=1}^r m_i = n\}$$

qui vaut $\binom{m+r-1}{r-1}$ possibilités (place n points sur une droite et les séparer avec r-1 barres : le nombre de points dans chaque segment donne un m_i , il y a m+r-1 possibilités pour placer les r-1 barres).

Solution 6.25.

- 1. Pour tout $i \in \{1, ..., n\}$, $|AX|_i = \sum_{j=1}^n \underbrace{a_{i,j} x_j}_{>0} \geqslant 0$. Si $|AX|_i = 0$ alors pour tout $j \in \{1, ..., n\}$, $\underbrace{a_{i,j}}_{>0} x_j = 0$ donc $x_j = 0$, impossible car $X \neq 0$.
- 2. Si |AX| = A|X|. On a pour tout $i \in \{1, ..., n\}$,

$$\left| \sum_{j=1}^{n} a_{i,j} x_j \right| = \sum_{j=1}^{n} a_{i,j} |x_j|$$

donc les $(a_{i,j}x_j)_{1 \le j \le n}$ ont tous même argument. On prend $\theta = \arg(x_j)$.

3. K est fermé et borné en dimension finie : c'est un compact. On a $I_x \neq \emptyset$ car $AX \geqslant 0$ donc $0 \in I_x$. Soit $(t_n)_{n \in \mathbb{N}} \in I_x^{\mathbb{N}}$ convergeant vers $t \in \mathbb{R}$. Pour tout $k \in \mathbb{N}$, $AX - t_k X \geqslant 0$

donc pour tout $i \in \{1, ..., n\}$, $(AX - t_k X)_i \ge 0$ et par passage à la limite, $AX - tX \ge 0$ donc I_x est fermé.

 $Si \ t \in I_x$,

$$|tX|_1 = t = \sum_{i=1}^n t \underbrace{x_i}_{\geqslant 0} \leqslant \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n a_{i,j} x_j \leqslant n \max_{1 \leqslant i,j \leqslant n} |a_{i,j}|$$

 $car \sum_{j=1}^{n} x_j = 1$. On note $M = n \max_{1 \le i, j \le n} |a_{i,j}|$.

- 4. Pour tout $x \in K$, $\theta(X) \leqslant M$ donc θ est bien borné sur K. Par définition de r_0 , il existe $(X_k)_{k \in \mathbb{N}} \in K^{\mathbb{N}}$ tel que $\lim_{k \to +\infty} \theta(X_k) = r_0$. On note $\theta(X_k) = t_k$. Comme K est compact, il existe $\sigma \colon \mathbb{N} \to \mathbb{N}$ strictement croissante telle que $X_{\sigma(k)}$ converge vers $X^+ \in K$. A priori, $\theta(X^+) \leqslant r_0$. On a $AX_{\sigma(k)} t_{\sigma(k)}X_{\sigma(k)} \geqslant 0$ pour tout $k \in \mathbb{N}$ donc par passage à la limite, $AX^+ r_0X^+ \geqslant 0$ et donc $r_0 \leqslant \theta(X^+)$ donc $r_0 = \theta(X^+)$.
- 5. Soit $Y = A^+ r_0 X^+ \geqslant 0$. Si $Y \neq 0$, alors AY > 0 d'après la question 1 donc

$$AY = A\underbrace{(AX^{+})}_{>0} - r_0\underbrace{(AX^{+})_{>0}}_{>0} > 0$$

On a $AY > \varepsilon AX^+$ si et seulement si pour tout $i \in \{1, ..., n\}$, $|AY|_i > \varepsilon |AX^+|_i$ (car AY > 0). On pose alors

$$\varepsilon = \frac{1}{2} \min_{1 \le i \le n} \frac{|AY|_i}{|AX^+|_i}$$

On a alors $AY - \varepsilon AX^+ > 0$ d'où

$$A \underbrace{\frac{AX^{+}}{\|AX^{+}\|_{1}}}_{\in K} - (r_{0} + \varepsilon) \frac{AX^{+}}{\|AX^{+}\|_{1}} > 0$$

 $donc \ r_0 + \varepsilon \in I_{\frac{AX^+}{\|AX^+\|_1}} \ c'est-\grave{a}-dire$

$$r_0 + \varepsilon \leqslant \theta \left(\frac{AX^+}{\|AX^+\|_1} \right) \leqslant r_0$$

ce qui est impossible. Nécessairement Y = 0.

6. Pour tout $i \in \{1, \ldots, n\}$, on a

$$|AV|_i = \left|\sum_{j=1}^n a_{i,j} v_j\right| \leqslant \sum_{i=1}^n a_{i,j} |v_j| = (A|V|)_i$$

donc $|\lambda| = |AV| \leqslant A|V|$. De plus, $|V| \in K$ donc $|\lambda| \leqslant \theta(|V|) \leqslant r_0$. Notons que cela implique que le rayon spectral de A est $\rho(A)$ est plus petit que r_0 et que l'on a même égalité.

7. Si $|\lambda| = r_0$, on a $|\lambda| = \theta(|V|) = r_0$ et d'après la question 5 on a $A|V| = r_0|V| = |AV|$.

D'après la question 2, il existe $\theta \in \mathbb{R}$ tel que $V = e^{i\theta}|V|$. Or

$$AV = \lambda V = e^{i\theta} A|V| = e^{i\theta} r_0|V|$$

et comme $|K| \in K, |V| \neq 0$ et on a donc $\lambda = r_0$.

8. Soit $V \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{C})$ tel que $||V||_1 = 1$ et $AV = r_0V$. D'après la question précédente, on a $V = e^{i\theta}|V|$ et $A|V| = r_0|V|$. Soit alors $t \in \mathbb{R}$, on a

$$A(X^{+} + t|V|) = r_0(X^{+} + t|V|)$$

Notons maintenant que si $Y \ge 0$ avec $Y \ne 0$ vérifie $AY = r_0Y$, alors Y > 0. En effet, d'après la première question, AY > 0. On a $r_0 \ne 0$ car sinon $\operatorname{Sp}_{\mathbb{C}} = \{0\}$ et $A^n = 0$ ce qui est impossible car ses coefficients sont strictement positifs. D'où Y > 0.

Ainsi, par définition de X^+ , on a $X^+ > 0$ et |V| > 0. On a alors

$$(X^+)_i + t|v_i| \geqslant 0$$

si et seulement si

$$t \geqslant -\frac{|X^+|_i}{|v_i|}$$

On prend

$$t = \min_{1 \leqslant i \leqslant n} - \frac{|X^+|_i}{|v_i|}$$

Finalement, on a $X^+ + t|V| \ge 0$ et une de ses coordonnées vaut 0 (car on a pris le minimum sur les i). Nécessairement, $X^+ + t|V| = 0$ (car $A(X^+ + t|V|) = r_0(X^+ + t|V|)$) et donc $|V| \in \mathbb{R}X^+$. Donc $V = e^{i\theta}|V| \in \mathbb{C}X^+$ et ainsi

$$\dim(\ker(A - r_0 I_n)) = 1$$

Solution 6.26. Soit

$$\varphi: \ U \times V \ \to \ \mathbb{R}$$
$$(x,y) \ \mapsto \ \|x-y\|$$

On a

 $|\varphi(x,y)-\varphi(x',y')| = |||x-y|| - ||x'-y'|| \le ||(x-y)-(x'-y')|| \le ||x-x'|| + ||y-y'|| \le 2||(x,y)-(x',y')||_{\infty}$ donc φ est continue.

 $U \times V$ est compact, donc il existe $(x_1, y_1) \in (U \times V)$ telle que $\varphi(x_1, y_1) = \min_{(x,y) \in U \times V} \varphi(x,y)$. Comme U et V sont disjoints, $x_1 \neq y_1$ et $\varphi(x_1, y_1) = 0$.

Soit $\alpha = \frac{d(U,V)}{3}$. On pose $U' = \{x \in E \mid d(x,U) < \alpha\}$ et $V' = \{x \in E \mid d(x,V) < \alpha\}$. $x \mapsto \|x\|$ est continue car 1-lipschitzienne donc U' est V' sont des ouverts et on a bien $U \subset U'$ et $V \subset V'$. Soit ensuite $x \in U' \cap V'$, on a $d(x,U) < \alpha$ et $d(x,V) < \alpha$ donc il existe $(u,v) \in U \times V$, $d(x,u) < \alpha$ et $d(x,v) < \alpha$. Alors $d(u,v) \leqslant 2\alpha$ ce qui est absurde. Donc $U' \cap V' = \emptyset$.

Solution 6.27.

1. f est 1-lipschitzienne donc est continue. On forme

$$g: K \to \mathbb{R}$$
$$x \mapsto \|x - f(x)\|$$

g est continue, K est compact donc il existe $a \in K$ tel que $g(a) = \min_{x \in K} g(x)$. Si $a \neq f(a)$, alors $||f(a) - f^2(a)|| = g(f(a)) < ||a - f(a)|| = g(a)$ ce qui est impossible par définition de a. Donc f(a) = a. S'il existe $a' \neq a$ tel que f(a') = a', alors ||f(a) - f(a')|| = ||a - a'|| < ||a - a'|| ce qui est impossible. Donc a est unique.

2. S'il existe $n_0 \in \mathbb{N}$ tel que $u_{n_0} = a$ alors pour tout $n \ge n_0$, $u_n = a$ et $\lim_{n \to +\infty} u_n = a$. Si pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n \ne a$, alors pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a

$$||u_{n+1} - a|| = ||f(u_n) - f(a)|| < ||u_n - a||$$

donc la suite $(\|u_n - a\|)_{n \in \mathbb{N}}$ est strictement décroissante dans \mathbb{R}_+ donc elle converge vers $l \geqslant 0$. Par compacité de K, il existe une extraction σ telle que $\lim_{n \to +\infty} u_{\sigma(n)} = \alpha \in K$. Par continuité,

$$\lim_{n \to +\infty} ||u_{\sigma(n)} - a|| = ||\alpha - a|| = l$$

et

$$\lim_{n \to +\infty} \| \underbrace{u_{\sigma(n)+1}}_{f(u_{\sigma(n)})} - f(a) \| = \| f(\alpha) - f(a) \| = l = \| \alpha - a \|$$

par continuité de f. Ainsi, on $a \alpha = a$ et l = 0 donc $\lim_{n \to +\infty} u_n = a$.

3. f est C^1 sur \mathbb{R} . Soit $x < y \in \mathbb{R}^2$, il existe $z \in]x,y[$ tel que (égalité des accroissements finis)

$$\left| \frac{f(x) - f(y)}{x - y} \right| = |f'(z)| = \left| \frac{z}{\sqrt{z^2 + 1}} \right| < 1$$

donc f vérifie bien l'hypothèse de contraction. Cependant, pour tout $a \in \mathbb{R}$, on a $\sqrt{a^2+1} > a$ donc pas de point fixe. La démonstration tombe en défaut car \mathbb{R} n'est pas compact.

Solution 6.28. La condition est équivalente à pour tout $(M_1, M_2, M_3) \in K_1 \times K_2 \times K_3$, M_1, M_2 et M_3 ne sont pas alignés.

On forme alors

$$f: K_1 \times K_2 \times K_3 \to \mathbb{R}_+$$

 $(M_1, M_2, M_3) \mapsto R(M_1, M_2, M_3)$

où $R(M_1, R_2, M_3)$ est le rayon du cercle circonscrit au triangle formé par M_1, M_2 et M_3 .

On note $M_i = (x_i, y_i)$ et Δ_i la médiatrice de $[M_j M_k]$. Établissons une équation de Δ_i . On a $M = (x, y) \in \Delta_i$ si et seulement si $\|M\vec{M}_j\|_2^2 = \|M\vec{M}_k\|_2^2$ si et seulement si $(M\vec{M}_j + M\vec{M}_k)$ $\|M\vec{M}_j - M\vec{M}_k\|_2 = \|M\vec{M}_k\|_2^2$ si et seulement si $(M\vec{C}_i \mid M_j\vec{M}_k) = 0$ où C_i est le milieu de $[M_j M_k]$, si et seulement si (calculer le produit scalaire)

$$\left(\frac{x_j + x_k}{2} - x\right)(x_k - x_j) + \left(\frac{y_j + y_k}{2} - y\right)(y_k - y_j) = 0$$

Soit alors $M_0 = (x_0, y_0)$ le centre du cercle circonscrit. $M_0 \in \Delta_i \cap \Delta_j$ avec $i \neq j$. Par exemple, $M_0 \in \Delta_3 \cap \Delta_1$ si et seulement si

$$\begin{cases} \left(\frac{x_2 + x_1}{2} - x_0\right)(x_2 - x_1) + \left(\frac{y_2 + y_1}{2} - y_0\right)(y_2 - y_1) &= 0\\ \left(\frac{x_3 + x_2}{2} - x_0\right)(x_3 - x_2) + \left(\frac{y_3 + y_2}{2} - y_0\right)(y_3 - y_2) &= 0 \end{cases}$$

si et seulement si $(L_2 \leftarrow L_1(x_3 - x_2) + L_2(x_1 - x_2))$

$$\begin{cases} x_0(x_1 - x_2) + y_0(y_1 - y_2) &= \frac{x_1^2 - x_2^2 + y_1^2 - y_2^2}{2} \\ x_0(x_2 - x_3) + y_0(y_2 - y_3) &= \frac{x_2^2 - x_3^2 + y_2^2 - y_3^2}{2} \end{cases}$$

 $si\ et\ seulement\ si\ (L_1 \leftarrow L_2(y_2 - y_1) + L_1(y_2 - y_3))$

$$\begin{cases} x_0 = \frac{x_1^2 - x_2^2 + y_1^2 - y_2^2}{2} (y_2 - y_3) - (y_1 - y_2) \frac{x_2^2 - x_3^2 + y_2^2 - y_3^2}{2} \\ (x_1 - x_2) (y_2 - y_3) - (x_2 - x_3) (y_1 - y_2) \end{cases}$$

$$y_0 = \frac{\frac{x_2^2 - x_3^2 + y_2^2 - y_3^2}{2} (x_1 - x_2) - (x_2 - x_3) \frac{x_1^2 - x_2^2 + y_1^2 - y_2^2}{2} }{(x_1 - x_2) (y_2 - y_3) - (x_2 - x_3) (y_1 - y_2)}$$

et $R(M_1, M_2, M_3) = \sqrt{(x_0 - x_3)^2 + (y_0 - y_3)^2}$. En reportant, f est continue sur $K_1 \times K_2 \times K_3$ compact donc f atteint son minimum.

Solution 6.29.

1. Pour tout $f \in E$, T(f) est C^1 et (T(f))' = f, T(f)(0) = 0. T est clairement linéaire, soit ensuite $x \in [0,1]$, on a

$$|T(f)(x)| = \left| \int_0^x f(t)dt \right| \le \int_0^x |f(t)|dt \le x ||f||_{\infty} \le ||f||_{\infty}$$

Donc $||T(f)||_{\infty} \le ||f||_{\infty}$ donc T est continue et $||T||| \le 1$. Pour f = 1, on a $||f||_{\infty} = 1$ et pour tout $x \in [0,1]$, T(f)(x) = x donc $||T(1)||_{\infty} = 1$. Ainsi, |||T||| = 1.

2. $id_E - T$ est continue. Soit $(f, g) \in E^2$, on a g = f - T(f) si et seulement si g = y' - y et y(0) = 0. On $a g(x)e^{-x} = \underbrace{e^{-x}(y'(x) - y(x))}_{(e^{-x}y(x))'}$ donc en intégrant de 0 à x on a

$$y(x) = e^x \int_0^x e^{-t} g(t) dt$$

Donc T(f) vérifie le problème de Cauchy si et seulement si pour tout $x \in \mathbb{R}$, $T(f)(x) = e^x \int_0^x e^{-t} g(t) dt$ si et seulement si pour tout $x \in [0,1]$,

$$f(x) = g(x) + e^x \int_0^x e^{-t} g(t) dt$$

Donc $id_E - T$ est bijective. Enfin, on a pour tout $x \in [0, 1]$,

$$|f(x)| \le |g(x)| + \left| \int_0^x g(t)e^{x-t}dt \right| \le ||g||_{\infty}(1+xe^x) \le ||g||_{\infty}(1+e)$$

Ainsi,

$$||f||_{\infty} = ||(id_E - T)^{-1}(g)||_{\infty} \le ||g||_{\infty}(1 + e)$$

 $donc (id_E - T)^{-1}$ est continue. Ainsi, $id_E - T$ est un homéomorphisme.

Solution 6.30.

- $(i) \Rightarrow (ii) \ f^{-1}(K)$ est fermé car f est continue. K est borné, donc il existe M > 0, tel que pour tout $y \in K$, $||y|| \leqslant M$. Donc pour tout $x \in f^{-1}(K)$, $||f(x)|| \leqslant M$. Par contraposée de (i) pour A = M + 1, il existe B > 0 tel que $||f(x)|| < A \Rightarrow ||x|| < B$. Donc pour $x \in f^{-1}(K)$, ||x|| < B donc $f^{-1}(K)$ est borné. C'est donc un compact.
- (ii) \Rightarrow (i) Soit $A \geqslant 0$. Soit $K = \overline{B(0,A)}$ compact car fermé et borné en dimension finie. D'après (ii), $f^{-1}(K)$ est compact donc borné : il existe B > 0 tel que pour tout $x \in f^{-1}(K)$, $||x|| \leqslant B$. Par contraposée, si ||x|| > B alors $x \notin f^{-1}(K)$ et $f(x) \notin K$ donc ||f(x)|| > A. Ainsi, $\lim_{||x|| \to +\infty} ||f(x)|| = +\infty$.

Remarque 6.7. Exemple pour l'exercice précédent : les fonctions polynômiales non constantes. Contreexemple : l'exponentielle, cf $\exp([0,1]) = \mathbb{R}_{-}$ non compact.

Solution 6.31.

1. Soit $(x,y) \in K^2$ compact. Soit σ un extraction telle que

$$(f^{\sigma(n)}(x), f^{\sigma(n)}(y)) \xrightarrow[n \to +\infty]{} (l, l') \in K^2$$

On a

$$f^{\sigma(n+1)}(x) - f^{\sigma(n)}(x) \xrightarrow[n \to +\infty]{} 0$$

de même pour y. Soit $\varepsilon > 0$,

$$\begin{cases}
\exists N_1 \in \mathbb{N}, \forall n \geqslant N_1, ||f^{\sigma(n+1)}(x) - f^{\sigma(n)}(x)|| \leqslant \varepsilon \\
\exists N_1 \in \mathbb{N}, \forall n \geqslant N_1, ||f^{\sigma(n+1)}(y) - f^{\sigma(n)}(y)|| \leqslant \varepsilon
\end{cases}$$

Pour $N = \max(N_1, N_2)$ et $p = \sigma(N+1) - \sigma(N) \in \mathbb{N}^*$, on a

$$d(x, f^p(x)) \leqslant d(f^{\sigma(n+1)}(x), f^{\sigma(n)}(x)) \leqslant \varepsilon$$

et de même pour y avec le même p.

2. On a

$$d(x,y)\leqslant d(f(x),f(y))\leqslant d(f^p(x),f^p(y))\leqslant d(f^p(x),x)+d(x,y)+d(y,f^p(y))\leqslant 2\varepsilon+d(x,y)$$

Ceci valant pour tout $\varepsilon > 0$, on a égalité tout du long. On a donc notamment, ||x - y|| = ||f(x) - f(y)|| et donc f est une isométrie.

3. f est 1-lipschitzienne donc continue. Donc f(K) est compact donc fermé. Il suffit donc de montrer que f(K) est dense dans K. Soit $x \in K$ et $\varepsilon > 0$, il existe $p \in \mathbb{N}^*$ tel que $||x - \underbrace{f^p(x)}|| \leqslant \varepsilon$ d'après la première question. Donc f(K) est dense dans K et $f(K) = \overline{f(K)} = K$.

Remarque 6.8. Exemple pour l'exercice précédent : une rotation sur la sphère unité.

Solution 6.32. Soit

$$f: K \to \mathbb{R}$$

$$M \mapsto f(M) = rayon \ du \ cercle \ circonscrit \ au \ triangle \ MAB$$

On a F = f(K). Soit (C, i, j) un repère orthonormé où C est le milieu de [AB] et $A(-\alpha, 0)$ et $B(\alpha, 0)$ avec $\alpha > 0$. La médiatrice Δ de [A, B] a pour équation x = 0. Si M(x, y), soit $\varphi(M)$ le centre du cercle circonscrit. On a $\varphi(M) \in \Delta$ donc $\varphi(M)(0, y_1)$ et $\varphi(M)$ appartient à la médiatrice de [MA]. On a $y_1 \neq 0$ car $M \notin (AB)$.

Notons M' le milieu de [MA]. On a $M'(\frac{x-\alpha}{2}, \frac{y}{2})$ d'où $M'\vec{\varphi(M)} \cdot \vec{MA} = 0$ d'où (en développant le produit scalaire),

$$y_1 = \left((\alpha + x) \left(\frac{\alpha - x}{2} \right) - \frac{y^2}{2} \right) \left(-\frac{1}{y} \right)$$

 φ est donc continue donc f également et f(K) = F est compact.

Solution 6.33.

- 1. Soit $\lambda \in \operatorname{Sp}(\tau)$ et $P \in \mathbb{R}[X] \setminus \{0\}$ avec $\tau(P) = \lambda P$. Si P n'est pas constant, notons $\alpha \in \mathbb{C}$ alors $P(\alpha) = 0$. Alors $P(\alpha + 1) = 0$. En itérant, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $P(\alpha + n) = 0$, impossible car P n'est pas constant donc pas nul. Finalement, P est constant et $\lambda = 1$: $\operatorname{Sp}(\tau) = \{1\}$.
- 2. $f: x \mapsto P(x)e^{-x}$ est continue et $\lim_{x \to +\infty} f(x) = 0$ donc le sup est bien défini. Il est ensuite facile de vérifier que ||P|| est une norme.
- 3. On a

$$\|\tau(P)\| = \sup_{x\geqslant 0} |P(x+1)e^{-x}| = \sup_{x'\geqslant 1} |P(x')e^{-x'}e| \leqslant \sup_{x'\geqslant 0} |P(x')e^{-x'}e| \leqslant e\|P\|$$

4. Utiliser P = X.

Solution 6.34.

1. Pour x fixé, $\min(x, \varphi(t)) = \frac{x + \varphi(t) - |x - \varphi(t)|}{2}$ est continue. Donc T(f) est définie. Si $x \leqslant \varphi(0)$, $T(f)(x) = \int_0^1 x f(t) dt = x \int_0^1 f(t) dt$ et si $x \geqslant \varphi(1)$, $T(f)(x) = \int_0^1 \varphi(t) f(t) dt = x \int_0^1 f(t) dt$ et si $\varphi(0) \leqslant x \leqslant \varphi(1)$, il existe un unique $t_1 = \varphi^{-1}(x)$ (car φ induit un homeomorphisme de [0,1] dans $\varphi([0,1])$). Si $t \leqslant t_1$, on a $\varphi(t) \leqslant x$, donc $\min(x, \varphi(t)) = \varphi(t)$. Si $t \geqslant t_1$, on a $\min(x, \varphi(t)) = x$. On a donc

$$T(f)(x) = \int_{0}^{t_{1}} \varphi(t)f(t)dt + \int_{t_{1}}^{1} xf(t)dt$$

$$= \underbrace{\int_{0}^{\varphi^{-1}(x)} \varphi(t)f(t)dt}_{=F_{1}(\varphi^{-1}(x))} + x\underbrace{\int_{\varphi^{-1}(x)}^{1} f(t)dt}_{=F_{2}(\varphi^{-1}(x))}$$

et f et φ étant continues, F_1 et F_2 sont continues.

Donc T(f) continue et T linéaire, c'est un endomorphisme de E.

2. On a

$$|T(f)(x)| \le ||f||_{\infty} \underbrace{\int_{0}^{1} \min(x, \varphi(t)) dt}_{=A(x)}$$

donc

$$||T(f)||_{\infty} \leqslant ||f||_{\infty} ||A||_{\infty}$$

donc T est continue et $||T|| \le ||A||_{\infty}$. De plus pour f = 1, on a $||T|| = ||A||_{\infty}$.

3. On a

$$A(x) = \int_0^1 \min(x, \varphi(t)) dt = \begin{cases} x & \text{si } x \leq \varphi(0) \\ \int_0^1 \varphi(t) dt & \text{si } x \geq \varphi(1) \end{cases}$$

Dans tous les cas,

$$||A||_{\infty} \leqslant \int_0^1 \varphi(t)dt$$

donc

$$||A||_{\infty} = \int_0^1 \varphi(t)dt$$

Solution 6.35.

1. φ est une forme linéaire, et on a

$$|\varphi(P)| \leqslant \sum_{k \in \mathbb{N}} \left| \frac{a_k}{2^k} \right| \leqslant 2||P|_{\infty}$$

donc φ est continue et $\|\|\varphi\|\| \leqslant 2$. Pour $p \neq 0$, $|\varphi(P)| < 2\|P\|_{\infty}$: pour avoir égalité, il faudrait pour tout $k \in \mathbb{N}$, $a_k = constante \neq 0$ ce qui n'est pas possible. Pour $P_n = \sum_{k=0}^n X^k$, on a $\|P_n\|_{\infty} = 1$ et $\lim_{n \to +\infty} |\varphi(P_n)| \xrightarrow[n \to +\infty]{} 2$ donc $\|\|\varphi\|\| = 2$. De plus, $\ker(\varphi) = \varphi^{-1}(\{0\})$ est fermé.

2. Soit $P = \sum_{k \in \mathbb{N}} a_k X^k \in \ker(\varphi)$. On a $\varphi(P) = 0$ d'où $a_0 = -\sum_{k=1}^{+\infty} \frac{a_k}{2^k}$ (et il existe $N_0 \in \mathbb{N}, \forall n \geqslant N_0, a_n = 0$). On a donc

$$P(X) - 1 = (a_0 - 1) + \sum_{k \in \mathbb{N}^*} a_k X^k$$

et si $||P-1||_{\infty} \leqslant \frac{1}{2}$, on a

$$\begin{cases} |a_0 - 1| \leqslant \frac{1}{2} \\ \forall k \in \mathbb{N}^*, |a_k| \leqslant \frac{1}{2} \end{cases}$$

et

$$|a_0| = \left| \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{a_k}{2^k} \right| \leqslant \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{|a_k|}{2^k} \leqslant \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{1}{2^{k+1}} = \frac{1}{2}$$

 $Et \frac{1}{2} \leqslant 1 - |a_0| \leqslant |1 - a_0| \leqslant \frac{1}{2}$. $Donc |a_0| = \frac{1}{2}$ et $|1 - a_0| = \frac{1}{2}$.

$$a_0 = \frac{1}{2}e^{i\theta} \Rightarrow \left|1 - \frac{1}{2}e^{i\theta}\right|^2 = \frac{1}{4}$$

$$\Rightarrow \left(1 - \frac{1}{2}\cos(\theta)\right)^2 + \left(\frac{1}{2}\sin(\theta)\right)^2 = \frac{1}{4}$$

$$\Rightarrow 1 - \cos(\theta) + \frac{1}{4} = \frac{1}{4}$$

$$\Rightarrow \cos(\theta) = 1$$

et donc $a_0 = \frac{1}{2}$.

Par ailleurs, on a

$$\frac{1}{2} = \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{|a_k|}{2^k} = \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{1}{2^{k+1}}$$

Donc pour tout $k \in \mathbb{N}$, $|a_k| = \frac{1}{2}$, impossible car $P \in \mathbb{C}[X]$, ainsi $||P - 1||_{\infty} > \frac{1}{2}$.

3. On définit, pour $n \ge 1$, $P_n = \frac{1}{2} + \sum_{k=1}^n (-\frac{1}{2} + \varepsilon_n) X^k$ avec $\varepsilon_n \in \mathbb{R}$ tel que $P_n \in \ker(\varphi)$. On a

$$P_n \in \ker(\varphi) \Rightarrow \frac{1}{2} + \sum_{k=1}^n \left(-\frac{1}{2} + \varepsilon_n \right) \frac{1}{2^k} = 0$$
$$\Rightarrow \varepsilon_n = -\frac{1}{2^{n+1}} \times \frac{1}{1 - \frac{1}{2^n}}$$

et donc $\varepsilon_n \xrightarrow[n \to +\infty]{} 0$ (et $\varepsilon_n < 0$). On a donc $||P_n - 1||_{\infty} = \frac{1}{2} - \varepsilon_n \xrightarrow[n \to +\infty]{} \frac{1}{2}$. Donc $d(1, \ker(\varphi)) = \frac{1}{2}$ et cette distance n'est pas atteinte.

Solution 6.36. Prouvons d'abord l'existence. Soit $M \in \mathbb{R}^n$, on définit $r(M) = \sup\{\|M - A\| \mid A \in K\}$ et $\varphi \colon A \mapsto \|M - A\|$ est continue sur K compact donc le sup est en fait un max. On a notamment $r(M) = \{R > 0 \mid K \subset B(M, R)\}$. Soit

$$r: \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}$$

$$M \mapsto r(M)$$

Soit $(M, M') \in (\mathbb{R}^n)^2$. Pour tout $A \in K$, on a

$$||M - A|| \le ||M - M'|| + ||M' - A|| \le ||M - M'|| + r(M')$$

En particulier, on a

$$r(M) \leqslant ||M - M'|| + r(M')$$

et en échangeant M et M', on a $|r(M) - r(M')| \leq \|M - M'\|$. Donc r est 1-lipschitzienne donc continue. Soit $A_0 \in K$, $R(M) \geq \|M - A_0\| \geq \|M\| - \|A_0\| \xrightarrow{\|M\| \to +\infty} +\infty$. Donc il existe $M_0 \in \mathbb{R}^n$ tel que $r(M_0) = \min_{M \in \mathbb{R}^n} r(M) = r_0$, d'où l'existence d'une boule fermée de rayon minimal.

Pour l'unicité, soit $(M_1, M_2) \in (\mathbb{R}^n)^2$ tel que $r(M_1) = r(M_2) = r_0$. On suppose que $||M_1 - M_2|| = \varepsilon > 0$. Soit M_3 le milieu de $[M_1M_2]$. On a $K \subset B_{M_1,r_0} \cap B_{M_2,r_0}$. On prend $r^2 + \left(\frac{\varepsilon}{2}\right)^2 = r_0^2$ d'où

$$r = \sqrt{r_0^2 - \frac{\varepsilon^2}{4}} < r_0$$

Soit $M \in B(M_1, r_0) \cap B(M_2, r_0)$, on a

$$||M - M_3||^2 = \frac{1}{4} (||M - M_1 + M - M_2||^2)$$

$$= \frac{1}{4} (2||M - M_1||^2 + 2||M - M_2||^1 - \underbrace{||M_1 - M_2||^2}_{=\varepsilon^2})$$

$$\leqslant \frac{1}{4} (2r_0^2 + 2r_0^2 - \varepsilon^2)$$

$$\leqslant r_0^2 - \frac{\varepsilon^2}{4} = r^2$$

Donc $B_1 \cap B_2 \subset \overline{B(M_3,r)}$ d'où $K \subset \overline{B(M_3,r)}$, ce qui est absurde car $r < r_0$. Donc $M_1 = M_2$.

Solution 6.37. φ est évidemment définie et linéaire. Soit $f \in \mathcal{C}^0([0,1],\mathbb{R})$.

$$\begin{aligned} |\varphi(f)| &= \left| \int_0^{\frac{1}{2}} f - \int_{\frac{1}{2}}^1 f \right| \\ &\leqslant \left| \int_0^{\frac{1}{2}} f \right| + \left| \int_{\frac{1}{2}}^1 f \right| \\ &\leqslant \int_0^{\frac{1}{2}} |f| + \int_{\frac{1}{2}}^1 |f| \\ &\leqslant \int_0^1 ||f||_{\infty} = ||f||_{\infty} \end{aligned}$$

$$f_n(t) = \begin{cases} 1 & \text{si } t \in [0, \frac{1}{2} - \frac{1}{n}] \\ (\frac{1}{2} - t)n & \text{si } t \in [\frac{1}{2} - \frac{1}{n}, \frac{1}{2} + \frac{1}{n}] \\ -1 & \text{si } t \in [\frac{1}{2} + \frac{1}{n}, 1] \end{cases}$$

On a bien $||f_n||_{\infty} = 1$.

Solution 6.38.

- 1. Non car on applique l'application trace.
- 2. On a le résultat par récurrence.
- 3. On a

$$(n+1)||v^n|| = ||u \circ v^n \circ v - v^n \circ v \circ r|| \leqslant 2||u|| ||v|| ||v^n||$$

Si pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a $v^n = 0$, alors pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$n + 1 \leq 2||u|| ||v||$$

ce qui est impossible. Donc il existe $n \in \mathbb{N}^*$ tel que $v^n = 0$. Alors $u \circ v^n - v^n \circ u = nv^{n-1} = 0$ donc $v^{n-1} = 0$ et de proche en proche v = 0: contradiction.

4. Pour tout $P \in \mathbb{R}[X]$,

$$(D \circ T - T \circ D)(P) = (XP)' - XP' = P$$

donc $D \circ T - T \circ D = id$. D'après ce qui précède, T et D ne peuvent pas être continus simultanément.

Solution 6.39.

1. $\sum_{k\geqslant 0} (A-I_n)^k$ converge absolument car $||A-I_n||^k \leqslant \alpha_k$ et $\alpha <$. Si AX = 0, $||(A-I_n)X|| = ||X|| \leqslant \alpha ||X||$ donc ||X|| = 0 et X = 0 donc $A \in GL_n(\mathbb{C})$, idem pour B. On a alors

$$A\sum_{k=0}^{+\infty} (I_n - A)^k = ((A - I_n) + I_n)\sum_{k=0}^{+\infty} (I_n - A)^k = I_n$$

par téléscopage. Donc

$$A^{-1} = \sum_{k=0}^{+\infty} (I_n - A)^k$$

et

$$|||A^{-1}||| \le \sum_{k=0}^{+\infty} \alpha^k = \frac{1}{1-\alpha}$$

et de même pour B. On écrit alors

$$ABA^{-1}B^{-1} - I_n = (AB - BA)A^{-1}B^{-1} = ((A - I_n)(B - I_n) - (B - I_n)(A - I_n))A^{-1}B^{-1}$$

d'où

$$|||ABA^{-1}B^{-1} - I_n||| \le \frac{2|||A - I_n||| |||B - I_n|||}{(1 - \alpha)(1 - \beta)}$$

- 2. On prend $\alpha = \beta = \frac{1}{4}$.
- 3. Pour tout $M \in G$, il existe r > 0 tel que $B(M,r) \cap G = \{M\}$. Montrons que G est discret si et seulement si I_n est isolé. En effet, si I_n est isolé, il existe $r_0 > 0$ tel que $B(I_n, r_0) \cap G = \{I_n\}$. Soit $M \in G$, alors pour tout $M' \in G$, $M M' = M(I_n M^{-1}M')$ d'où $I_n M^{-1}M' = M^{-1}(M M')$. Si

$$||M - M'|| < \frac{r_0}{||M^{-1}||}$$

on a $||I_n - M^{-1}M'|| < r_0$ et donc M' = M et M est isolé. Ainsi G est isolé. La réciproque est évidente.

C est dans le commutant si et seulement si C commute avec A et B si et seulement si

$$\begin{cases} ACA^{-1}C^{-1} = I_n \\ BCB^{-1}C^{-1} = I_n \end{cases}$$

Notons maintenant que

$$\overline{B_{\|\cdot\|}(I_n,\frac{1}{4})}\cap G=\mathcal{A}$$

est fini. En effet, si cet ensemble était infini, il existerait $(M_p)_{p\in\mathbb{N}}$ une suite injective dans \mathcal{A} . La suite étant bornée, on peut extraite $(M_{\sigma(p)})_{p\in\mathbb{N}}$ qui converge et alors pour tout $p\in I_n$

$$\underbrace{M_{\sigma(p)}M_{\sigma(p+1)}^{-1}}_{\stackrel{pto+\infty}{\longrightarrow}I_n} \in G \setminus \{I_n\}$$

ce qui est impossible car I_n est isolé.

Comme $A \in \mathcal{A} \setminus \{I_n\}$, il existe $C \in \mathcal{A} \setminus \{I_n\}$ telle que $||C - I_n||$ soit minimale et $||C - I_n|| \leq \frac{1}{4}$. D'après la question 2 on a

$$|||ACA^{-1}C^{-1} - I_n||| < |||C - I_n|||$$

et même chose pour B. Donc nécessairement, $ACA^{-1}C^{-1} = I_n$ et de même pour B. Ainsi, C commute avec toutes les matrices de G.

Solution 6.40.

1. $\mathbb{C}_{n-1}[A]$ est un sous-espace vectoriel de dimension finie donc c'est un fermé. Par division euclidienne par χ_A , d'après le théorème de Cayley-Hamilton, $\mathbb{C}[A] = \mathbb{C}_{n-1}[A]$. Comme

$$\exp(A) = \lim_{n \to +\infty} \sum_{k=0}^{n} \frac{A^k}{k!}$$

 $\exp(A) \in \mathbb{C}[A] = \mathbb{C}_{n-1}[A].$

2. Si A est diagonalisable, il existe $P \in GL_n(\mathbb{C})$ tel que

$$A = P^{-1} \operatorname{diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n) P$$

et donc

$$\exp(A) = P^{-1}\operatorname{diag}(e^{\lambda_1}, \dots, e^{\lambda_n})P$$

 $et \exp(A)$ est diagonalisable.

 $Si \exp(A)$ est diagonalisable, on utilise la décomposition de Dunford : A = D + N avec DN = ND, D diagonalisable et N nilpotente. On a donc

$$\exp(A) = \exp(D) \underbrace{\exp(N)}_{=\sum_{k=0}^{n-1} \frac{N^k}{k!}} = \exp(D) + \exp(D) \left(\sum_{k=1}^{n-1} \frac{N^k}{k!} \right) = \exp(D) + N'$$

avec N' nilpotente et $\exp(D)$ est diagonalisable d'après le sens direct. N' commute avec $\exp(D)$. Par unicité de la décomposition de Dunford, $\exp(A)$ étant diagonalisable, on a N' = 0. Comme $\exp(D)$ est inversible,

$$N \times \sum_{k=1}^{n-1} \frac{N^{k-1}}{k!} = 0$$

avec N'' nilpotente. $I_n + N''$ est donc inversible et ainsi N = 0 et A est diagonalisable.

3. D'après ce qui précède, $\exp(A) = I_n$ est diagonalisable et

$$\operatorname{Sp}_{\mathbb{C}}(\exp(A)) = \{e^{\lambda} \mid \lambda \in \operatorname{Sp}_{\lambda}(\mathbb{C})\} = \{I_n\}$$

 $Donc \operatorname{Sp}_{\mathbb{C}}(A) \subset 2i\pi \mathbb{Z}.$

Réciproquement, si A est diagonalisable avec $\operatorname{Sp}(A) \subset 2i\pi\mathbb{Z}$, en diagonalisant, on a bien $\exp(A) = I_n$.

4. Sur \mathbb{R} , si A est diagonalisable, $\exp(A)$ l'est aussi. Cependant, la réciproque n'est pas vrai, par exemple

$$M = \begin{pmatrix} 2i\pi & 0 \\ 0 & -2i\pi \end{pmatrix} \text{ semblable à } \begin{pmatrix} 0 & -4\pi^2 \\ 1 & 0 \end{pmatrix} = A$$

On a $\chi_M = X^2 + 4\pi^2$, $\exp(A) = I_2$ et A n'est pas diagonalisable sur \mathbb{C} .

Solution 6.41.

1. On
$$a \ln(1-x) = P(x) + x^2 O(1)$$
 et $\exp(y) = Q(y) + y^n O(1)$ d'où

$$\exp(\ln(1+x)) = 1 + x = Q(\ln(1+x)) + \underbrace{\ln(1+x)^n O(1)}_{O(x^n)}$$

alors $1 + x = Q(P(x) + O(x^n)) + O(x^n) = Q(P(x)) + O(x^n)$. Soit $B(X) = Q(P(X)) + O(x^n) \in \mathbb{R}[X]$, on a $\frac{B(x)}{x^n} = O(1)$ donc $X^n \mid B$ et

$$Q(P(X)) = 1 + X + B(X) = 1 + X + X^{n}A(X)$$

2. On a $N^n = 0$ donc P(N) est aussi nilpotente et on a

$$\exp(P(N)) = \sum_{k=0}^{n-1} \frac{P(N)^k}{k!} = Q(P(N)) = I_n + N + 0$$

3. Soit $M \in GL_n(\mathbb{C})$ et sa décomposition de Dunford : M = D + N avec D diagonalisable, N nilpotente et DN = ND. On a $Sp(D) = Sp(M) \subset \mathbb{C}^*$ et on écrit

$$M = D\left(I_n + \underbrace{D^{-1}N}_{nilpotente}\right)$$

$$= \exp(P(D^{-1}N))$$

 $si\ D = P_1\operatorname{diag}(\lambda_1,\ldots,\lambda_n)P_1^{-1}$, pour tout $k \in \{1,\ldots,n\}$ il existe $\mu_k \in \mathbb{C}$ tel que $\lambda_k = \exp(\mu_k)$ (car exp est surjectif sur \mathbb{C}^*). Alors

$$D = \exp(P_1 \operatorname{diag}(\mu_1, \dots, \mu_n) P_1^{-1}) \in \mathbb{C}[D]$$

puis

$$M = \exp\left(P_1 \operatorname{diag}(\mu_1, \dots, \mu_n) P_1^{-1}\right) \exp\left(P(D^{-1}N)\right)$$
$$= \exp\left(P_1 \operatorname{diag}(\mu_1, \dots, \mu_n) P_1^{-1} + P(D^{-1}N)\right)$$

car les matrices commutent.

Donc exp est surjective.

Solution 6.42. On
$$a \ A \subset \overline{A}$$
, $0 = \lim_{n \to +\infty} (\frac{2}{n})^{2n} \in \overline{A}$ et $e = \lim_{n \to +\infty} (1 + \frac{1}{n})^{n+1} \in \overline{A}$.

Si
$$n\geqslant 2$$
 et $p\geqslant 2$, $(\frac{1}{n}+\frac{1}{p})^{n+p}\leqslant 1$. Donc si $(\frac{1}{n}+\frac{1}{p})^{n+p}\geqslant 1$, alors $n=1$ ou $p=1$.

 $Si \ x > e, \ \grave{a} \ partir \ d'un \ certain \ rang, \ on \ a \ (1+\frac{1}{n})^{n+1} \leqslant \frac{e+x}{2} \ et \ si \ x \notin A, \ x \notin \overline{A}. \ Si \ 1 \leqslant x < e,$ $\grave{a} \ partir \ d'un \ certain \ rang, \ on \ a \ (1+\frac{1}{n})^{n+1} > x \ donc \ si \ x \notin A, \ x \notin \overline{A}.$

Soit x < 1, si $n \ge 2$ et $p \ge 3$ ou $n \ge 3$ et $p \ge 2$, on a $\frac{1}{n} + \frac{1}{p} \leqslant \frac{5}{6}$ et

$$\left(\frac{1}{n} + \frac{1}{p}\right)^{n+p} = \exp\left((n+p)\ln\left(\frac{1}{n} + \frac{1}{p}\right)\right)$$

$$\leqslant \exp\left((n+p)\ln\left(\frac{5}{6}\right)\right)$$

$$\leqslant \max\left(\underbrace{\left(\frac{5}{6}\right)^n}_{n\to+\infty}, \underbrace{\left(\frac{5}{6}\right)^p}_{p\to+\infty}\right)$$

Il existe N_0 tel que pour tout $n \geqslant N_0$, $(\frac{5}{6})^n \leqslant \frac{x}{2}$. Si n ou p est plus grand que N_0 , on a donc

$$\left(\frac{1}{n} + \frac{1}{p}\right)^{n+p} \leqslant \frac{x}{2}$$

Donc il n'y a qu'un nombre fini d'éléments de A plus grand que $\frac{x}{2}$. Ainsi,

$$\overline{A} = A \cup \{e, 0\}$$

Solution 6.43. On note

$$\mathbb{V} = \bigcup_{m \geqslant 1} \mathbb{U}_m = \left\{ e^{\frac{2ik\pi}{m}} \mid m \geqslant 1, k \in \{0, \dots, m-1\} \right\}$$

Soit $M \in H$. $X^m - 1$ est scindé à racines simples sur \mathbb{C} donc M est diagonalisable sur \mathbb{C} avec ses valeurs propres dans \mathbb{V} . Réciproquement, si M est diagonalisable sur \mathbb{C} et $\mathrm{Sp}_{\mathbb{C}}(M) \subset \mathbb{V}$. Alors pour tout $\lambda \in \mathrm{Sp}_{\mathbb{C}}(M)$, $\exists m_{\lambda} \in \mathbb{N}^*, \lambda \in \mathbb{U}_{m_{\lambda}}$ et soit $m = \mathrm{ppcm}_{\lambda \in \mathrm{Sp}_{\mathbb{C}}(M)}(m_{\lambda})$. Alors $M^m = I_n$.

Soit $A \in \overline{H}$, il existe $(M_p)_{p \in \mathbb{N}} \in H^{\mathbb{N}}$ telle que $\lim_{p \to +\infty} M_p = A$. Comme le polynôme caractéristique est une fonction continue des coefficients, pour tout $\lambda \in \operatorname{Sp}_{\mathbb{C}}(A)$, on a

$$\lim_{p \to +\infty} \chi_{M_p}(\lambda) = \chi_A(\lambda) = 0$$

Or

$$|\chi_{M_p}(\lambda)| = |\lambda - \lambda_{1,p}| \dots |\lambda - \lambda_{n,p}| \geqslant d(\lambda, \mathbb{U})^n$$

avec $\lambda_{i,p} \in \mathbb{V}$ pour tout $i \in \{1, \dots, n\}$. Donc $d(\lambda, \mathbb{U}) = 0$ et comme \mathbb{U} est fermé, $\lambda \in \mathbb{U}$.

Réciproquement, soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ tel que $\operatorname{Sp}_{\mathbb{C}}(A) \subset \mathbb{U}$. Soit

$$\{e^{\mathrm{i}\theta_1},\ldots,e^{\mathrm{i}\theta_r}\}$$

les valeurs propres distinctes de A de multiplicités m_1, \ldots, m_r . Il existe $Q \in GL_n(\mathbb{C})$ tel que

$$A = Q \operatorname{diag}(\underbrace{e^{i\theta_1}, \dots, e^{i\theta_1}}_{m_1 \text{ fois}}, \dots, \underbrace{e^{i\theta_r}, \dots, e^{i\theta_r}}_{m_r \text{ fois}})Q^{-1}$$

 $On \ a$

$$\theta = \lim_{k \to +\infty} \frac{2\pi}{k} \lfloor k \frac{\theta}{2\pi} \rfloor$$

donc on peut former, pour $p \in \mathbb{N}^*$,

$$A = Q \operatorname{diag}(\underbrace{e^{i\theta_{1,p}}, \dots, e^{i\theta_{1,p}}}_{m_1 \text{ fois}}, \dots, \underbrace{e^{i\theta_{r,p}}, \dots, e^{i\theta_{r,p}}}_{m_r \text{ fois}})Q^{-1}$$

avec $\theta_{i,p} = \frac{2\pi}{p} \lfloor p \frac{\theta_j}{2\pi} \rfloor + \frac{2j\pi}{p}$. Pour p suffisamment gand, les $(\theta_{j,p})$ sont deux à deux distincts donc A_p est diagonalisable et $A_p \in H$, et donc $A \in \overline{H}$.

Solution 6.44.

- On a l'inégalité triangulaire et l'homogénéité. On a cependant N_a(X^k) = |a_k| et pour tout k ∈ N, X^k ≠ 0. Donc N_a est une norme implique que a ne s'annule pas sur N. Réciproquement, si pour tout k ∈ N, a_k ≠ 0, si P ≠ 0, il existe k ∈ N avec p_k et donc N_a(P) > 0. Donc N_a est une norme si et seulement si pour tout k ∈ N, a_k ≠ 0.
- 2. Si N_a et N_b sont équivalentes, alors il existe $(\alpha, \beta) \in (\mathbb{R}_+^*)^2$ tel que pour tout $k \in \mathbb{N}$,

$$\beta N_b(X^k) \leqslant N_a(X^k) \leqslant \alpha N_b(X^k)$$

d'où

$$\beta|b_k| \leqslant N_a(X^k) \leqslant \alpha|b_k|$$

Donc a = O(b) et b = O(a).

Réciproquement, si a = O(b) et b = O(a), alors on a l'inégalité précédente sur les a_k et b_k , d'où

$$\beta \sum_{k=0}^{+\infty} |p_k b_k| \leqslant \sum_{k=0}^{+\infty} |p_k a_k| \leqslant \alpha \sum_{k=0}^{+\infty} |p_k b_k|$$

et donc pour tout $P \in \mathbb{C}[X]$

$$\beta N_b(P) \leqslant N_a(P) \leqslant \alpha N_b(P)$$

et N_a et N_b sont équivalentes.

3. Δ est continue pour N_a si et seulement s'il existe $c \geqslant 0$ tel que pour tout $P \in \mathbb{C}[X]$, $N_a(\Delta P) \leqslant CN_a(P)$. Si Δ est continue alors il existe $c \geqslant 0$ tel que $N_a(kX^k) \leqslant cN_a(X^k)$ alors pour tout $k \in \mathbb{N}^*$,

$$|ka_{k-1}| \leqslant c|a_k| \tag{6.1}$$

Réciproquement, si on a (6.1), pour tout $P \in \mathbb{C}[X] = N_a(\Delta P) \leqslant cN_a(P)$. Pour tout $k \in \mathbb{N}$, $a_k = k!$, (6.1) est vérifiée pour c = 1. Si $b_k = 1$ pour tout $k \in \mathbb{N}$, (6.1) n'est pas vérifiée donc Δ n'est pas continue pour N_b .

Solution 6.45.

1. On a d(x,A)=0 si et seulement si $\inf_{a\in A}\|x-a\|=0$ si et seulement si $\varepsilon>0, \exists a\in A: \|x-a\|<\varepsilon$ si et seulement si $x\in\overline{A}$.

On a $A \subset \overline{A}$ donc $d(x, \overline{A}) \leq d(x, A)$. Soit $\varepsilon > 0$, il existe $a' \in \overline{A}$ tel que $||x - a'|| < d(x, \overline{A}) + \varepsilon$ et il existe $a \in A$ tel que $||a - a'|| < \varepsilon$. Ainsi,

$$d(x, A) \le ||x - a|| \le d(x, \overline{A}) + 2\varepsilon$$

Ceci calant pour tout $\varepsilon > 0$, on a $d(x, A) \leq d(x, \overline{A})$ et donc on a égalité.

2. $A \times B \subset \overline{A} \times \overline{B}$ donc $d(A, B) \geqslant d(\overline{A}, \overline{B})$. De plus, pour tout $\varepsilon > 0$, il existe $(a', b') \in \overline{A} \times \overline{B}$ tel que $||a' - b'|| < d(\overline{A}, \overline{B}) + \varepsilon$ et il existe $(a, b) \in A \times B$ tel que $||a - a'|| < \varepsilon$ et $||b - b'|| \varepsilon$. En utilisant l'inégalité triangulaire, on a donc

$$d(A, B) \leq ||a - b|| < d(\overline{A}, \overline{B}) + 3\varepsilon$$

Ceci valant pour tout $\varepsilon > 0$, on a bien l'égalité.

Solution 6.46. φ_{x_0} est une forme linéaire. Elle est continue si et seulement C > 0 tel que pour tout $P \in \mathbb{C}[X]$,

$$|P(x_0)| \leqslant C||P||_{\infty}$$

Si
$$P = \sum_{k=0}^{n} a_k X^k$$
, on a

$$|P(x_0)| \le ||P||_{\infty} \sum_{k=0}^{n} |x_0|^k$$

$$Si |x_0| < 1$$
, on a

$$|P(x_0)| \le ||P||_{\infty} \frac{1}{1 - |x_0|}$$

donc φ_{x_0} est continue et si $x_0 = |x_0|e^{i\theta_0}$, soit $n \in \mathbb{N}$ et $P_n = \sum_{k=0}^n e^{-ik\theta_0} X^k$, on $a \|P_n\|_{\infty} = 1$ et

$$|\varphi_{x_0}(P_n)| = \sum_{k=0}^n |x_0|^k \xrightarrow[n \to +\infty]{} \frac{1}{1 - |x_0|}$$

 $donc \| \varphi_{x_0} \| = \frac{1}{1 - |x_0|}.$

$$Si |x_0| \geqslant 1$$
,

$$|\varphi_{x_0}(P_n)| = \sum_{k=0}^n |x_0|^k \xrightarrow[n \to +\infty]{} +\infty$$

donc φ_{x_0} n'est pas continue.

Solution 6.47. Pour le sens indirect, soit $\lambda \in \operatorname{Sp}_{\mathbb{C}}(M)$. Pour tout $p \in \mathbb{N}$, $\lambda \in \operatorname{Sp}_{\mathbb{C}}(M_p)$ donc $\det(M_p - \lambda I_n) = 0$. Par continuité du déterminant, on a $0 = \det(M_p - \lambda I_n) \xrightarrow[p \to +\infty]{} \det(-\lambda I_n)$. Donc $\lambda = 0$ et $\operatorname{Sp}_{\mathbb{C}}(M) = \{0\}$ donc M est nilpotente.

Pour le sens direct, soit $u \in \mathcal{L}(\mathbb{C}^n)$ canoniquement associée à M. On trigonalise u sur une base $\mathcal{B} = (\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_n)$ avec $u(\varepsilon_1) = 0, u(\varepsilon_2) = a_{1,2}\varepsilon_1, \dots, u(\varepsilon_n) = a_{1,n}\varepsilon_1 + \dots + a_{n-1,n}\varepsilon_{n-1}$. Posons pour $i \in \{1, \dots, n\}$, $\varepsilon_{i,p} = \frac{\varepsilon_i}{p^{i-1}}$. On pose $\mathcal{B}_p = (\varepsilon_{1,p}, \dots, \varepsilon_{n,p})$ et $M_p = \operatorname{mat}_{B_p}(u)$, semblable à M et $M_p \xrightarrow[p \to +\infty]{} 0$ car $\|M_p\| \leqslant \frac{1}{p} \|M_1\|$.

Solution 6.48. On pose $u \in \mathcal{L}(\mathbb{C}^n)$ canoniquement associée à M.

Pour le sens indirect, si M n'est pas diagonalisable, il existe une base $B = (\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_n)$ de \mathbb{C}^n telle que

$$mat_{\mathcal{B}}(u) = D + N$$

où D est diagonale et N est nilpotente (décomposition de Dunford). En reprenant les bases \mathcal{B}_p définies à l'exercice précédent, on a

$$\operatorname{mat}_{\mathcal{B}_p}(u) = D + N_p \xrightarrow[p \to +\infty]{} D$$

 $Si D \in S_M$, alors M est diagonalisable ce qui est exclu par hypothèse. Donc S_M n'est pas fermé.

Pour le sens direct, si M est diagonalisable, soit $(M_p)_{p\in\mathbb{N}}\in (S_M)^{\mathbb{N}}$ avec $M_p\xrightarrow[p\to+\infty]{}M'$. Soit $\lambda\in\mathbb{C}$. On a $\chi_{M_p}(\lambda)=\det(\lambda I_n-M_p)=\chi_M(\lambda)$ car M et M_p sont semblables. Par continuité du déterminant, on a $\chi_{M'}(\lambda)=\chi_M(\lambda)$, donc $\chi_{M'}=\chi_M$. De plus, $A\mapsto \Pi_M(A)$ (polynôme minimal) est continue sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ et pour tout $p\in\mathbb{N}$, on a $\Pi_M(M_p)=0$ donc $\Pi_M(M')=0$. M' est donc annulée

par Π_M , donc M' est diagonalisable et comme $\chi_M = \chi_{M'}$, M et M' ont les mêmes valeurs propres avec les mêmes multiplicités. Donc $M' \in S_M$.

Remarque 6.9. Le polynôme caractéristique est une fonction continue de la matrice, mais c'est faux pour le polynôme minimal, par exemple pour

$$M_p = \begin{pmatrix} \frac{1}{p} & 0\\ 0 & \frac{2}{p} \end{pmatrix}$$

On a $M_p \xrightarrow[p \to +\infty]{} 0$ et $\Pi_{M_p} = (X - \frac{1}{p})(X - \frac{2}{p}) \xrightarrow[p \to +\infty]{} X^2 \neq X = \Pi_{M_\infty}$ donc $\lim_{p \to +\infty} \Pi_{M_p} \neq \prod_{\substack{\lim \\ p \to +\infty}} M_p$.

Solution 6.49. On note $A_h = \{ |\varphi(x) - \varphi(y)| \mid (x, y) \in I^2 \text{ et } |x - y| \leqslant h \}.$

- 1. ω_{φ} est bien défini car $|\varphi(x) \varphi(y)| \leq 2||\varphi||_{\infty}$). Si $0 < h \leq h'$, alors $A_h \subset A_{h'}$ donc $\sup(A_h) \leq \sup(A_{h'})$ donc $\omega_{\varphi}(h) \leq \omega_{\varphi}(h')$.
- 2. Soit $(h, h') \in (\mathbb{R}_+^*)^2$, soit $(x, y) \in I^2$ tel que $|x y| \leq h + h'$ (où on peut supposer que $x \leq y$).
 - Si $y \in [x, x + h]$, alors $|x y| \le h$ donc $|\varphi(x) \varphi(y)| \le \omega_{\varphi}(h) \le \omega_{\varphi}(h) + \omega_{\varphi}(h')$
 - $Si \ y \in [x+h, x+h+h'], \ |\varphi(x)-\varphi(y)| \leqslant |\varphi(x)-\varphi(x+h)| + |\varphi(x+h)-\varphi(y)| \leqslant \omega_{\varphi}(h) + \omega_{\varphi}(h') \ car \ |x-(x+h)| \leqslant h \ et \ |x+h-y| \leqslant h'.$

Donc $\omega_{\varphi}(h+h') \leq \omega_{\varphi}(h) + \omega_{\varphi}(h')$.

3. Par récurrence sur $n \in \mathbb{N}$, on a $\omega_{\varphi}(nh) = n\omega_{\varphi}(h)$. Si $\lambda \in \mathbb{R}_{+}^{*}$, on a $\lambda h \leqslant (\lfloor \lambda \rfloor + 1)h$ et par croissance et ce qui précède, on a

$$\omega_{\varphi}(\lambda h) \leqslant (\lfloor \lambda \rfloor + 1)\omega_{\varphi}(h) \leqslant (\lambda + 1)\omega_{\varphi}(h)$$

- 4. Soit $\varepsilon > 0$. φ étant uniformément continue, il existe $\alpha > 0$ tel que pour tout $(x, y) \in I^2$, si $|x y|\alpha$ on a $|\varphi(x) \varphi(y)| \le \varepsilon$ et on a pour $h \le \alpha$, $\omega_{\varphi}(h) \le \varepsilon$ d'où $\lim_{h \to 0} \omega_{\varphi}(h) = 0$. Soit alors $h_0 > 0$ fixé et h > 0,
 - $si h_0 \leqslant h, on a 0 \leqslant \omega_{\varphi}(h) \omega_{\varphi}(h_0) \leqslant \omega_{\varphi}(h h_0)$
 - $si \ h \leqslant h_0$, on $a \ 0 \leqslant \omega_{\varphi}(h_0) \omega_{\varphi}(h) \leqslant \omega_{\varphi}(h_0 h)$.

Dans tous les cas, on a $|\omega_{\varphi}(h) - \omega_{\varphi}(h_0)| \leq \omega_{\varphi}(|h_0 - h|)$. Donc on a bien $\lim_{h \to h_0} \omega_{\varphi}(h) = \omega_{\varphi}(h_0)$. Donc ω_{φ} est continue (et même uniformément).

7 Fonction d'une variable réelle

8 Suites et séries de fonctions

9 Séries entières

10 Intégration

11 Espaces préhilbertiens

12 Espaces euclidiens

13 Calcul différentiel

14 Équation différentielles linéaires